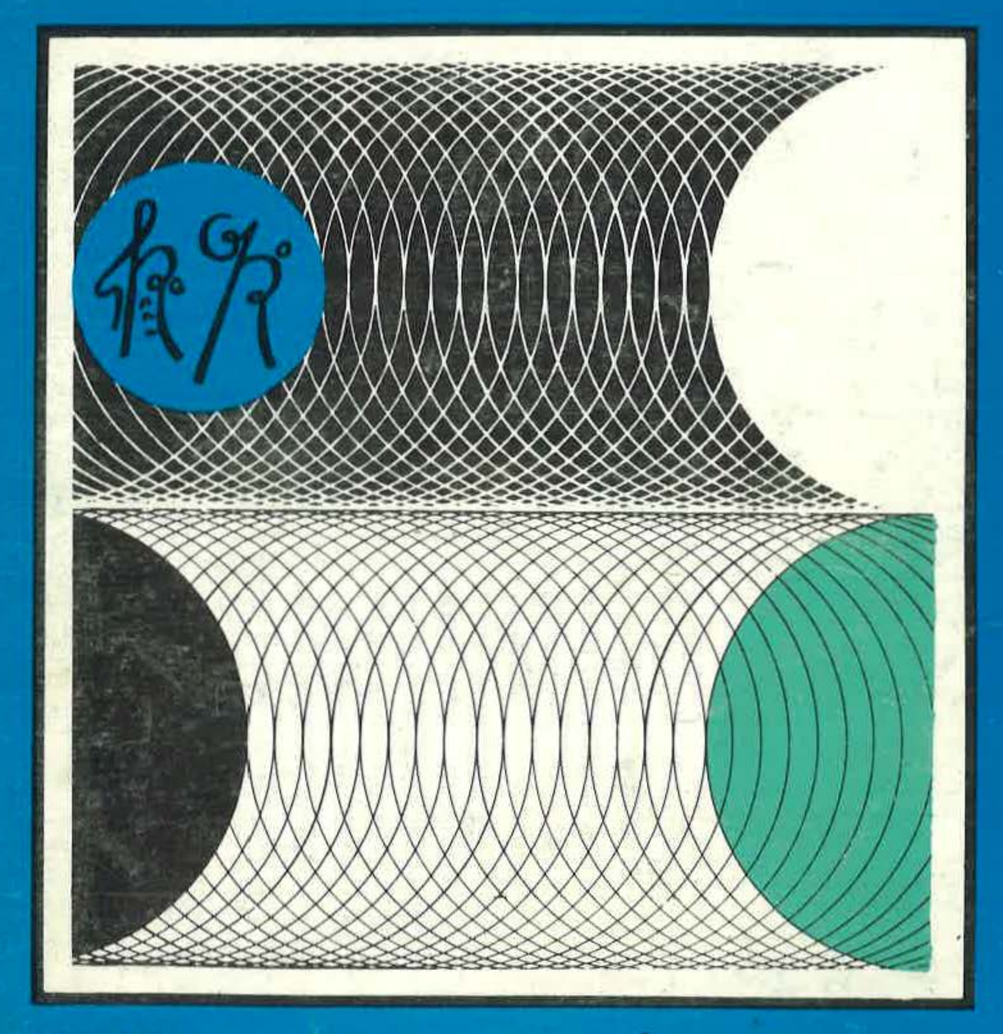
# ufo contact

## bufoi n° 14



Revue belge d'étude des

# Soucoupes Volantes

Membre de l'I.G.A.P.

# EDITORIAL

Dans toutes les parties du monde civilisé d'aujourd'hui, quelle que soit la nationalité, la religion, l'influence de la dénomination politique, quel que soit le degré de civilisation, il existe plusieurs milliers de personnes - peut-être des millions - qui possèdent une compréhension commune, une compréhension qui va au-delà de toute idéologie, qui défie les préjugés, qui se défend contre les dogmes scientifiques et qui, à un degré jamais atteint auparavant dans les relations d'un monde multi-racial, est en concordance avec une doctrine solitaire: UNE CROYANCE DANS LES VISITES FAITES A CETTE PLANETE PAR DES ENTITES DE L'ESPACE INTERSIDERAL.

L'on peut assurément avancer que les services postaux de chaque pays de ce monde ont acheminé, à un moment ou un autre, du courrier sur les soucoupes volantes ou UFO, qu'elles se dénomment Flyvende Tallerkener, Discos Voadores, Flygande Tefat, Soucoupes Volantes, Vliegende Schotels ou toute autre appellation.

Toute route aérienne importante du monde a été le champ d'activité d'apparitions de phénomènes plus ou moins fantastiques, opérant dans des circonstances étranges à divers degrés, a fait l'objet de rapports d'observations qui ont été accueillis à la base par des moqueries railleuses ou un mutisme de sécurité de la part des autorités de la ligne ou de l'Air Force attendant sur le tarmac, avant l'arrivée de la presse.

Presque tous les journaux tant soit peu importants ont fait état d'apparitions; très peu d'entre eux sont à même de faire paraître des commentaires car il semble que peu de journalistes ont le temps ou le désir d'examiner le sujet en profondeur. Ceux-là qui font une enquête approfondie sont inévitablement acquis à la croyance de l'existence des objets contestés. La science est divisée; les savants orthodoxes sont scrupuleusement soucieux de leur réputation, ceux qui ne le sont pas sautent à pieds joints dans le futur, tels des Galilée du 20 ème siècle, sous la menace du mépris des autorités scientifiques, mais contrairement à Galilée, refusent de se rétracter.

Et ainsi il incombe de plus en plus aux entités non-officielles du monde entier d'enquêter, d'essayer, de sonder, de coordonner et d'organiser; des groupes d'étude et d'enquête d'UFO dans de nombreux pays sont en possession d'une quantité étonnante de documents QUE LES AUTORITES OFFICIELLES ONT SUPERBEMENT DEDAIGNES par leur ignorance volontaire, leur démentis, leur manque d'intérêt. Par leur scandaleuse indifférence à l'égard des droits humains de leurs nationaux, ces mêmes AUTORITES OFFICIELLES ont laissé s'établir une situation telle que des hommes et des femmes sincères ayant des histoires vér diques à raconter ne sont pas enclins à le faire, soit par crainte du ridicule de la part de certains petits bureaucrates ou de la grande masse apathique du public qui, après un éclat de rire dérisoire à la seule pensée qu'il puisse exister d'autres intelligences que la leur, ce voile une fois de plus la face.

Bien que nous fassions allusion à des renseignements que les autorités officielles du monde ignorent délibérément ou sous-estiment sottement, cela ne veut pas dire que ces autorités ne savent rien. Au contraire, nous l'IGAP, nous insistons sur le fait qu'à certains niveaux, de nombreux pays ne savent pas seulement ce que sont ces vaisseaux étrangers, mais également, dans de nombreux cas, QUI EN SONT LES PILOTES D'OU ILS VIENNENT ET POURQUOI.

Pourtant et bien que nous ayons toujours transmis avec fidélité l'histoire de visiteurs de l'espace amicaux, tels que ceux de nombreuses planètes de notre système solaire, nous ne faisons pas abstraction d'autres types d'intrusions, plus particulièrement ces dernières années. Il y a suffisamment de témoignages provenant de nombreuses parties du monde qui font état de visites étrangères incompatibles avec les caractéristiques connues de nos amis, les Frères de l'Espace. Cette déclaration de notre part est une forme de recommandation aux membres de l'IGAP et autres, afin qu'ils restent réceptifs aux rapports d'activités " curieuses " de la part de certaines entités de l'espace dont l'identité doit rester cachée pour le moment. Si certains membres ou d'autres personnes considèrent que la suggestion de la possibilité que certains étrangers rien moins qu'amicaux viennent ici, est opposée aux enseignements de George Adamski, il serait à conseiller qu'ils relisent avec attention son histoire.

Un autre fait que l'on oublie souvent ou que l'on ignore est que George Adamski, à plusieurs occasions, est entré en contact avec l'Organisation des Nations Unies au sujet de ses rapports avec des visiteurs extra-terrestres.

L'un de ces contact eut lieu avant que feu le Sécrétaire Général, Dag Hammarskjöld, effectua son voyage fatal en Afrique. C'est pendant la mission d'Hammarskjöld au Congo qu'Adamski était en conférence avec une personnalité éminente des Nations Unies. Le nom

de cette personnalité ne peut encore être révélé.

QUEL EST LE ROLE QUE JOUENT OU QUE PEUVENT JOUER LES NATIONS UNIES dans cette énigme, ce " mythe moderne ", ainsi que l'appellent souvent les intellectuels sceptiques ? L'intervention d'une telle entité pourrait-elle amener une solution au mystère des insaisissables soucoupes volantes ?

Selon toute apparance, le choix de l'Organisation des Nations Unies serait idéal pour investiguer et étudier à l'échelle mondiale le phénomène internationalement connu des Objets Volants non-identifiés. De par leur portée multinationale, les Nations Unies possèdent en puissance une immense possibilité d'enquêter d'une façon objective sur les activités de ces phénomènes. Dès lors, les Nations Unies pourraient, en évaluant exactement l'opinion mondiale faire passer la responsabilité engagée incombant à une petite minorité portée au pouvoir par ses propres moyens, - avec ses tendances à monopoliser - à un comité sélectionné répondant d'un conseil international, c-à-d. l'ONU, pour examiner - et se prononcer des lors - sur l'existence ou la non-existence de phénomènes aériens.

Que l'espace Que l'espace soit un sujet intéressant pour les Nations Unies a été démontré récemment par les propositions faites par certains pays importants, concernant le contrôle de l'espace interplanétaire

En décembre de l'année dernière, l'ébauche d'un traité fut esquissée avec l'accord de principe des Puissances Spaciales, de l'URSS et des Etats-Unis. En fait, cette ébauche de traité demandait l'internationalisation de l'espace et de tous les corps célestes, la mise hors la loi des armes de guerre dans l'espace, et une aide mutuelle, au nom de l'humanité au cas ou un état d'urgence se présentait dans l'espace ou sur tout corps céleste, y compris la lune.

Les détails relatifs aux différentes ébauches de traités prises en considération par le Comité des Nations Unies sur l'usage pacifique de l'Espace, sont repris plus loin dans cette revue.

George Adamski ne fut pas le seul homme à présenter au Sécrétariat des Nations Unies des propositions concernant des vaisseaux de planètes étrangères. Très récemment, un autre homme, un autre pionnier, se fraya un passage dans les coulisses tortueuses et jonchées d'obstacles du pouvoir. En récompense de son audace, cet homme, un ancien major de l'ex Etat-major général royal hongrois et travaillant comme collaborateur au Sécrétariat des Nations Unies, au Service des Renseignements, " Radio and Visual department " fut immédiatement mis à pied.

L'histoire de Colman Von Keviczky, américano-hongrois, sera relatée dans une prochaine revue. Que cet homme ait produit un choc est évident, comme le démontrent les évènements subséquents à l'ONU. Ses propositions ont été étudiées; des colloques ont eu lieu,- et pourtant, Von Keviczky perdit son emploi. Pour de nombreuses raisons - à causes du renvoi de Colman Von Kerviczky, et parce que les services postaux du monde sont une affaire internationale, et que les journaux, la science sont d'une importance internationale indiscutable, - nous nous adressons à l'âme même de la grande organisation vers laquelle se dirigent tous les espoirs du monde.

Et l'âme de cette grande organisation est un petit homme tranquille, digne et respecté.

Nous adressons notre Lettre Ouverte à : U THANT, Sécrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies.

---

Nous sigalons à nos lecteurs la parution du dernier livre de R. Charroux, auteur de " L'Histoire inconnue des Hommes depuis 100.000 ans " et du " Livre des Secrets Trahis ".

---

# Lettre ouverte

SECRETARIAT DES NATIONS UNIES

Février 1967

Au Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies, U THANT.

Monsieur,

L'année 1966 est une année que nous croyons destinée à passer à la postérité comme une année importante pour l'humanité. Nous nous référons ici à une année qui s'est terminée par la conclusion de larges accords entre deux grandes puissances, sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies, dans lesquels s'inscrit l'usage pacifique contrôlé de l'espace par les astronautes et les engins spatiaux de la Terre, rendu effectif par l'élaboration d'une ébauche de traité pour l'étude et les conclusions rassemblées par de nombreux comités et sous-comités, avec ratification éventuelle par l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Dans l'univers qui se déploie vers l'extérieur, la Terre est arrivée à un tournant. Ainsi qu'en témoignent les évènements tragiques qui ont lieu un peu partout dans le monde d'aujourd'hui, l'Homme semble être un candidat peu probable à la découverte des étoiles. De par son matérialisme inné et son mépris des droits humains fondamentaux des autres, il semble extraordinaire en effet qu'il soit déjà arrivé à ce stade dans sa voie vers l'avenir

Mais cette lettre n'a pas seulement une portée pessimiste; nous espérons qu'une faible lueur pourra se faire jour bientôt après les propositions de coopération spaciale à la 21ième session de l'Assemblée Générale.

Car l'ONU a pris de l'âge.

La question est celle-ci maintenant : L'ONU EST-ELLE ARRIVEE A MATURITE ? Cette même année, - nous en avons pris note avec quelques réserves - l'une des Grandes Puissances fut l'instigatrice d'un autre genre de décision en ce qui concerne les usages possibles de l'Espace.

Ceci se rapporte au récent accord passé entre le Gouvernement des Etats-Unis et une université américaine au sujet d'une étude objective des rapports sur les phénomènes connus sous le nom d'Objets Volants Non-Identifié (OFO), ou " soucoupes volantes ".

Comme certains faits au sujet des activités des autorités officielles ont été mis à jour, dans le passé, en ce qui concerne leur mission d'enquête sur ces objets, on est porté à croire qu'une ENQUETE OBJECTIVE ne peut être effectuée par un ORGANISME REELEMENT INDEPENDANT.

LA DECISION DE SAVOIR CE QUE LE MONDE DEVRAIT CONNAITRE ET ACCEPTER DANS LE DOMAINE DE CES VISITES PARFAITEMENT PROUVEES DE GENS VENANT D'AUTRES PLANETES DE L'UNIVERS NE DEVRAIT PAS ETRE LAISSEE ENTRE LES MAINS DES POLITICIENS DES ETATS-UNIS OU DES REPUBLIQUES SOVIETIQUES SOCIALISTES.

Pendant 20 ans l'humanité de cette planète a préféré l'aveuglement volontaire. Pendant les vingt dernières années de cette soi-disant EPOQUE TECHNOLOGIQUE ECLAIREE, l'Humanité s'est alignée humblement sur les dogmatistes scientifiques et religieux qui détiennent les rênes de l'opinion mondiale entre leurs mains dans ce domaine. Pendant 2 décennies entières de cette société humaine avancée, des politiciens, des militaristes et des financiers ont seuls décidé ce que d'innombrables millions de gens sur cette Terre devraient ou ne devraient pas savoir au sujet de la VIE EN DEHORS DE CETTE PLANETE.

Nous affirmons, en tant que porte-parole d'une section informée de l'opinion publique mondiale, que l'internationalisation à un niveau officiel de l'étude de ce phénomène d' importance mondiale est devenue d'une nécèssité absolue. Tout porte-parole officiel se prononçant à ce sujet porte une immense responsabilité envers l'humanité.

LES IMPLICATIONS CONTENUES DANS CES VISITES SONT TROP IMPORTANTES DANS CE DOMAINE POUR ETRE CONFIEES PLUS LONGTEMPS A LA POLITIQUE HASARDEUSE DES SERVICES ARMEES D'UNE SEULE NATION ( E. – U. )

LA VRAIE IMPORTANCE DE 1966 RESIDE TOUTEFOIS, D'APRES NOUS, PAS TELLEMENT DANS LES FAITS CONCLUANTS DE L'ANNEE EN CE QUI CONCERNE LES ACTIVITES SPACIALES DES HOMMES DE LA TERRE, MAIS PLUTOT DANS L'ACCEPTATION MOINS CONNUE, PAR VOUS-MEME ET VOS PROCHES de ce Secrétariat, du besoin d'une investigation et d'une analyse mondiale sur les objets aériens non-identifiés tellement contestés. Et c'est là peut-être que réside le début de la connaissance.

Ce mois-ci, il y aura juste un an - en février 1966 - qu'une seconde note ( la première, en juin 1965 ) vous fut adressée, en tant que Secrétaire Général, contenant un rapport docu-

mentaire et certaines propositions détaillées en vue de former un réseau analytique éventuel pour étudier les rapports d'Ufo.

Cette note fut présentée par un membre de votre état-major permanent, qui travaillait au " Radio and Visual Department " du Service des Renseignements Publics du Sécrétariat.

Avant qu'une semaine se soit écoulée après la présentation de sa note, le rapporteur était suspendu et mis à pied.

D'après nos commentaires précédents, cette prise de position de la part du Sécrétariat pourrait paraître frappante. Pourtant, M. Colman Von Keviczky. le membre du personnel en question est un citoyen naturalisé des Etats-Unis, hongrois de naissance. En tant que citoyen américain naturalisé, M. Von Keviczky tombe de toute évidence sous la juridiction du Département d'Etat. Et la politique adoptée par le Département d'Etat - appelez-le : Air Force, ou Pentagone, ou autre chose - au sujet des Objets Volants Non-identifiés est "affaire" non classifiées, CE N'EST MEME PAS UN SECRET DE POLICHINELLE.

NOUS INSINUONS QUE M. VON KEVICZKI A ETE LIMOGE SOUS L'IMPULSION DE CERTAINES AUTORITES A L'INTERIEUR DE CE DEPARTEMENT D'ETAT A CAUSE DE LA MEME EVIDENCE, CONTENUE DANS LA PROPOSITION PRESENTEE, D'UNE EVENTUELLE ACTION DES NATIONS UNIES S'OPPOSANT A LA POLITIQUE DES E.U. A L'EGARD DE LA QUESTION UFO.

Monsieur, nous voudrions vous assurer de notre appui - en tant que véritable organisation internationale - à toute autorité que vous et le Cabinet du Sécrétariat des N.U. pourrait constituer en vue d'une enquête internationale sur la question des vaisseaux spaciaux et des gens de l'espace venant d'autres planètes.

De cette façon, nous en sommes sûrs, le monde atteindra et comprendra la VERITE.

Sincèrement

Les Rédacteurs.

P.S. : Nous faisons aussi appel urgent à tous les délégués aux Nations Unies afin qu'ils s'occupent de cette question, car c'est une affaire de grande importance pour tous les citoyens de leurs pays respectifs. Les délégués nationaux qui ne reçoivent pas encore notre revue peuvent, à leur demande, obtenir un numéro pour le faire circuler dans leurs départements.

---

# UFO-SCIENCE

## L'ETONNANTE DECOUVERTE DE Mr J.G. DOHMEN

-----------------------Professeur technique

-o-

### LES EMPREINTES DU VENUSIEN. CHAUSSURES DE PILOTAGE.

MonsieurDohmen nous autorise à publier en priorité, les résultats de ses recherches, portant sur **les empreintes de Desert Center** : (21-11-52). Des chaussures fabriquées en séries et servant au pilotage de l'engin "Scout".

Cette découverte technologique, se fit alors que la première partie de son manuscrit se trouvait écrite. Il décide alors de consacrer 50% des textes au " Cas Adamski ", et le restant à l'ensemble des problèmes Ufologique. De ne rien modifier au chapitre - TRES DUBITATIF - sur le cas Adamski, tel qu'il peut apparaître pour un lecteur neutre ou incrédule, en respectant ainsi le processus suivit. Nous nous limitrons à reproduire in-exten so , en textes à suivres les pages et les croquis relatant cette étonnante recherche sans oublier l'interprétation des hiéroglyphes dont l'auteur nous donne LA CLEF. Il convient d'insister sur le fait, que Monsieur Dohmen n'était pas du tout " Adamskiste " et que même à présent, il refuse d'accepter ce qui ne peut être prouvé.

Les recherches de l'auteur et de son groupe d'amis s'échelonnent de 1955 à nos jours, elles ne négligent aucun des aspects de l'Ufologie, observations personnelles, Orthoténie, enquêtes en France et en Belgique. Voir : Le Soir Illustré, 10-9-64. Dix soucoupes autour du Triangle Bruxelles-Liège-Luxembourg.

Les autres revues du groupe IGAP publieront simultanément des traductions Anglaises, Allemandes et Néerlandaises. L'auteur se réservant le copyright sur textes et clichés.

# Les Soucoupes Volantes et le cas Adamski.

### LES EMPREINTES DU VENUSIEN
### CHAUSSURES DE PILOTAGE

'' Il est impossible d'être clair,
'' pour celui qui est inattentif
'' ni complet pour qui n'a pas le temps.

•

'' Qu'un savant déclare une chose,
'' impossible survient un technicien,
'' pour démontrer le contraire.

Planète

**A quoi métier est bon.**

A quelques mois du décès de G. Adamski, nous fîmes une bien curieuse découverte.

Il relate en son premier volume la fameuse rencontre du 20 novembre 1952 avec un '' Vénusien '' . . . qui imprima dans le sable de **Desert Centre** une série d'empreintes de ses bottillons tout en attirant l'attention du californien.

Ce sable moulant devait avoir un degré d'hygrométrie et des propriétes se prêtant aux empreintes. Pour vérifier nous avons réussi d'ailleurs sur sable sec semblables expériences en bord de mer. Un excellent moulage complet et d'autres frangmentaires faute d'assez de platre, furent prélevés par un témoin heureusement compétent, et qui reste l'actuel détenteur de la paire complète. Ces moulages furent examinés par de nombreux curieux et par les experts chargés d'enquête en matière d'U.F.O.'S.

G.A. précisait que le '' visiteur '' laissait des marques plus profondes que les siennes, qu'il devait avoir pour une taille normale, un poids ou une densité supérieure à la nôtre.

Depuis longtemps, nous avions projet de faire l'étude des empreintes, malgré ces trop petits croquis ( Fig 1 ) longs de 76 m/m et qui figurent à la page 219 de l'édition française. Nous étions très loin de nous douter, que nos recherches allaient nous entraîner au-delà de toutes prévisions (1)

Notre perplexité fut grande, inattendue ! Devions-nous envisager de porter cette recherche au compte d'un imaginaire PODOLOGUE-TECHNICIEN DE LA CHAUSSURE ou AVOUER QUE TELLE EST BIEN NOTRE PROFESSION et la question des U.F.O.'s un violon d'Ingres, qui nous solicite depuis 1948.

Après cet aveu... essayons de ne pas trop vous '' casser les pieds '' avec nos privilèges podologiques (2)

Curieuse position d'un auteur qui retourne de manière inattendue, ce qu'il connait le mieux en un ouvrage étranger à ses préoccupations quotidiennes. Position assez gênante même, qu'il valait mieux avouer. Nécessité aussi de se garder de l'antropocentrisme professionnel, et si possible d'en limiter l'étalage en un langage convenant au lecteur.

### LES EMPREINTES

**La Fig. No 1.**

Nous décidâmes de négliger délibérément les HIEROGLYPHES, ornant semelles et talons Certains y voyaient l'intention d'un '' message symbolique '' tandis que d'autres y trouvaient des indices quant à la propulsion des soucoupes volantes..( Le cas de Mr C. Van den Berg en Afrique du Sud.)

Ces propositions nous paraissaient osées, sinon farfelues ! Seuls nous intéressaient - métier aidant - l'aspect technique de cette étrange podologie, et sa justification éventuelle en possibilités pratiques et fonctionnelles. Et aussi, pourquoi le cacher, une vérification possible des affirmations de C.A., sous l'angle d'un verdict permettant de trancher par CANULAR ou REALITE ? Sans oublier les risques pris ici par l'auteur, qui engage sa réputation professionnelle, alors qu'il serait si facile d'expédier tout le cas Adamski par dessus bord. et triompher sans gloire dans le refus d'examiner, comme de nombreux autres l'on fait.

---

(1) Au point de devoir séparer '' **Le cas Adamski**' décidément en expansion, d'un autre ouvrage '' **A Identifier** '' et qui fut à 80 % rédigé avant celui-ci et qui paraîtra par la suite.

(2) **Note de l'éditeur**. L'auteur appartient à une '' dynastie '' de la chaussure dont l'activité va du professorat à la '' production en série '' en passant par l'artisanat. Il enseigna de 1927 à 1964 des méthodes personnelles publiées en volume. Il est le fondateur d'une revue française de mode en chaussure universellement connue. Qu'il veuille à son tour considérer ce minimum de précisions comme indispensables.

**En première analyse.**

Ces empreintes comptent au moins deux parties, non pas apparemment mais réellement distinctes, comme nous le verrons plus loin.

1) Une semelle " baroque " affreusement large et encombrante du bout.(1) Impensablement étriquée à l'endroit de la pleine largeur des NOTRES. Sa cambrure est un peu longue. A première vue, cette semelle serait d'un seul tenant avec ce talon lourdeau, tout comme celles qui nous sont coutumières et appelées MONOBLOCS en préfabrication.

(1) Très irité un ami nous qualifia ce monstre de " La Godasse du footbaleur de Phobos".

2) Ce monobloc, pour lui laisser provisoirement ce nom, devrait venir s'insérer en l'épaisseur d'un autre matériau, sans doute plus souple et qui complète les contours d'empreintes que nous avons sous les yeux. Fig. 1

3) Renseignements pris, **car nous n'avons jamais vus les moulages,** ces monoblocs aux hiéroglyphes dépassent EN RELIEF, et d'environ 8 m/m ( c-à-d. 1/4 de pouce ) le niveau de ce qui semble bien être la tige (1).
Une tige qui serait encore assez souple dans les zones latérales des empreintes, pour devenir plus épaisse là ou elle participe à la pleine largeur de semelles venant en contact avec le sol... ( V. Fig. 2 - A ).

**Premières conclusions défavorables.**

Sauf en terrains sabloneux, ou très tendre.
On ne peut marcher normalement sur ces reliefs déséquilibrants, ( Patins ) même en imaginant d'épaissent semelles intérieures prémoulées et plus conformes à une anatomie similaires à la nôtre.

Hypothèse qui sollicite de corriger nos impressions défavorables.

Nous avons failli ici abandonner nos recherches. Mais en les poursuivant, nous voulons respecter l'ordre et le processus déductif, ce qui a toujours grande importance.

Cette chaussure contiendrait aisément six de nos orteils, comprises sans pourtant envisager ici un pied du genre préhistorique, une tératologie ou une autre morphologie.

Selon G.A., le quidam " vénusien " était d'aspect normal ( avec donc des mains à cinq phalanges ). N'oublions pas, que nous estropions nos orteils en la majorité de nos chaussures modernes, qui à leur tour paraîtraient illogiques, pour un psychisme plus rationnel que le nôtre.

1) La tige est la partie enpeausserie, en matière souple, qui recouvre le dessus du pied et qui semble se monter ici aux semelles , zones latérales.

Le monobloc insolite, curieux matériau sans doute, se rapproche subitement du contour extérieur et suggère tout naturellement de se prolonger aux superstructures à imaginer.
Mais comment ?

Cette hypothèse deviendra certitude, elle constitue le facteur principal de nos déductions et le professionnel y reconnaîtra l'inévitable pente où nous retrouvons nos THECHNIQUES.

Ce matériau plus résistant viendrait-il ainsi protéger leurs extrémités d'orteils ? Aussi vulnérables que les nôtres.

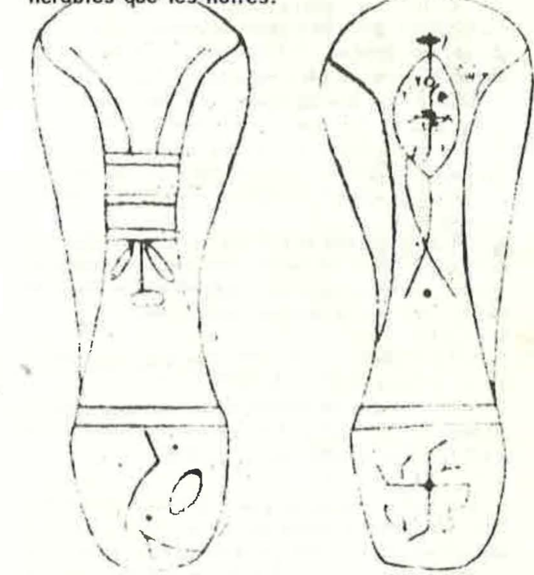


Fig 1

Left Foot Right Foot

LA FIG. No 2
représente la surface plantaire, géométrisées (1) et la coupe longitudinale ( profil ) qu'il nous faut tenter de déduire en partie et d'imaginer quant au reste. Nous avons complèté en utilisant au mieux les descriptions trouvées dans l'ouvrage de G.A. par exemple.

Lanières doubles, adhésives et sans boucles ( techniquement possibles) quoique curieusement orientées au niveau de la malléole.(

Talons plats, plasticité des superstructures où il remarquait le libre jeu des orteils, bouts à tendance carrée ( en les voyant de haut ).

---

(1) Selon des procédés qui nous sont propres en Méthodologie.

(2) A moins de les situer au dessus des Mollé-oles-CHEVILLES.

Puis encore, ce qui nous semblait contradictoire. LA SOUPLE DEMARCHE du visiteur sur ces monoblocs que nous imaginons PLUS RIGIDES !

Nous avons supputé par ses prolongements hypothétiques, deux positions essentielles (Fig2)

1) En gros pointillés le profil d'un bout totalement couvrant ( le moins probable pour diverses raisons ).
2) Un autre en traits pleins, en forme de parapet, et que nous adopterons plus loin avec une certitude de 99% ( hautement probable ).

A ce point de réflexions, et en admettant une non supercherie, nous pouvions songer à une confection assez similaire à celles qui sont nôtres pour fabriquer nos bottes en caoutchouc, par procédé d'injection et de moulage à chaud, en une ou plusieurs opérations.

Quand aux hiéroglyphes, ils font songer, si on écarte leur réel ou prétendu symbolisme, à qui se chausserait par mégarde de deux semelles prémoulées de marques différentes quoique structurellement de mêmes dimensions. •

Avant de procéder aux divers vérifications géométriques, aux contrôles et aux aggrandissements, voici ce qui nous apparut d'emblée, en rédigeants nos premières déductions.

LA CLEF !

ELLES FONT LA PAIRE EN LES RENVERSANT L'UNE SUR L'AUTRE.

QUANT AUX MONOBLOCS SYMETRIQUES MEME SI AU LIEU DE LES REVERSER ON LES GLISSE L'UN SUR L'AUTRE.

Le détail excepté, pour obtenir cette symétrie, se situe comme un coin orienté vers la périphérie aux côtés intérieurs des deux cambrures, et se trouvent indiqué par une flèche, aux figures 2 et 5. Nous y vîmes initialement la présence possible d'une supination au niveau du scaphoïde ( os du tarse ) en vue d'offrir ainsi un soutien à la voute plantaire. Mais bien plus tard, nous devions démontrer qu'il s'agissait de ce signe distinctif, que nous utilisons aussi pour reconnaître l'un pied de l'autre, ( gauche et droit ) lorsque nous découpons mécaniquement, diverses pieces trop symétriques. ( V. Fig. 6 et 6B )

La symétrie du monobloc est parfaite selon l'axe longitudinal, un peu à la manière de ces pantoufles non différenciées en gauche et droites, et pouvant servir indifféremment à l'un comme à l'autre pied, avant qu'il n'y ait accoutumance.

Il pourrait y avoir, à l'intérieur de la chaussure, une retenue du talon du pied vers l'arrière, retenue effectuée derrière le tubercule du 5ème métatarsien ( toujours en imaginant une morphologie parallèle à la nôtre ).

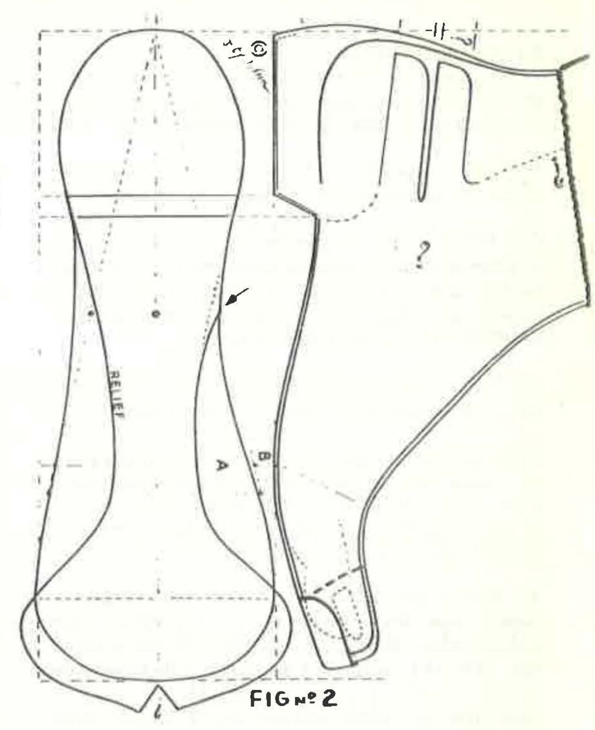


FIG Nº 2

Les deux chaussures ont les mêmes particularités. Quant à la légère sinuausité, au talon droit qui semble plus carré, elle est imputable au démoulage des empreintes, à la friabilité du support sablonneux, ou autres causes fortuites ou accidentelles. De même que les deux droites parallèles ne sauraient avoir à la Fig. 1 la rigueur de notre tire-ligne à la Fig. 2.

Ces chaussures, TROP COPIEUSES A L'AVANT, devraient relever fortement du bout, pour ne pas buter aux obstacles tout en s'évitant une rapide usure, là où les nôtres......... usent en premier lieu !

Si elles ressemblent, par certains côtés à d'antiques chaussures asiatiques, elles ne s'embarassent pas de " nos normes esthétiques " Elles entrainent à chercher des raisons fonctionnelles absolues, n'ayant rien d'un modèle de salon.

MAIS NOUS EN RESTIONS ENCORE A TOURNER ( piège des idées générales ) AUTOUR DE LA NOTION IMPLICITE D'UNE CHAUSSURE POUR MARCHER.

## UNE FAMEUSE SURPRISE.

En vue de les agrandir, nous avons recopié SUR CALQUE, ces trop petits croquis. A tout hasard nous avons reproduit – en passant – ces hiéroglyphes ( si souvent scruté par d'autres curieux ). Hiéroglyphes, précisons-le, qui ne nous intéressaient pas.

Nous n'avions pas terminé, que nous eûmes la subite INTUITION de nous engager sur la voie d'une découverte inattendue, et non sollicitée.

"Tout à coup vient un trait de lumière, et l'esprit interprète le même fait tout autrement ".
Cl..BERNARD.

N'avions-nous pas noté déjà cette phrase, qui s'imposait à présent jusqu'en marge de nos technique :

ELLES FONT LA PAIRE PAR RENVERSEMENT, COMME PAR GLISSEMENT D'UN MONOBLOC SUR L'AUTRE.

Avec cette nuance, due à l'usage du calque que pour VOIR - nous ne disons pas pour LIRE tout autrement ces hiéroglyphes, IL FAUT RENVERSER LE MONOBLOC DE CHAQUE PIED SUR LUI-MEME, ce qui ne demande aucune compétence en podologie.

Le lecteur jetera un coup d'oeil aux figures 1 - 8 et 9, à moins qu'il ne désire en utilisant un calque :

Partager l'étonnement qui fut le nôtre dans l'ordre naturel de nos impressions et démarche successives.

Une brève incursion dans la zone que nous nommerons L'INTERPRETATION DES HIEROGLIPHES, nous montre à la Fig. 9 l'aggrandissement de la Fig. 1, l'ORIGINAL se trouve au centre et sa " lecture " ne nous dit rien.
En renversant ce monobloc sur lui-même, nous obtenons une proposition PRATIQUE qui nous parait valable pour ce pied droit. La voici :
Un disque volant s'arrache du socle de sa planète. Il se précède d'un petit cercle en rotation, et les deux V couchés qui l'entourent pourraient bien suggérer un champ de force protecteur écartant de part et d'autre de l'engin les obstacles, les météorites rencontrés dans l'espace qui s'ouvre à lui.

Au lecteur d'examiner si la proposition se soutien !

Cette S.V. abandonne en lignes de fuites bien symétrisées à présent, les reliquats de la force utilisée. Quant aux détails que nous voyons DANS la soucoupe, ils auraient permis à d'autres CHERCHEURS d'aboutir à des conclusions relatives à LA PROPULSION et AU PILOTAGE ( nous y reviendrons ).

Si notre INTERPRETATION s'accepte, elle répond, ICI AU MOINS, à la facile critique qui montre que TOUT GRAPHIQUE se symétrise par renversement et que le procédé est enfantin Ceci est l'évidance même, mais il est tout aussi évident que ce "'truc " enfantin passe par une curieuse intelligence qui rend ce rébus autrement lisible ou VISIBLE et que ce renversement ne doit rien au hasard !

WRITINGS FROM ANOTHER PLANET .
ou L'ECRITURE D'UNE AUTRE PLANETE.



WRITINGS FROM ANOTHER PLANET

FIG. No 3

Nous ne voulions pas évoquer ce cryptogramme, ce message, qualifié d'une autre planète, en raison de son caractère, qui nous semblait saugrenu, et ses prétention allogènes, prétentions qui subsistent !

Tout reste extraordinaire en cette invraisemblable aventure. Nous savons que G.A. relate, avoir pris à DESERT-CENTER une série de photos mais le " vénusien " lui confisqua amicalement le chargeur !
Que la restitution se fit plus tard, depuis une S.V. survolant à basse altitude la propriété de G.A., située pourtant bien plus loin du lieu de la première rencontre, rencontres qui se seraient multipliées ? ?
Lorsque notre homme se décida à faire développer le film chez son fournisseur habituel, toutes les photos s'y trouvaient voilées et l'une d'elles remplacée par le
" WRITINGS FROM ANOTHER PLANET ".
– On ne résoudra le " cas Adamski " qu'en
– sériant et en divisant les uns après les au-
– tres les problèmes qu'il nous pose.
– Et à défaut d'une conclusion totale, nous
– borner à additionner les conclusions parti-
– culières, tout en laissant définitivement ou
– provisoirement toute une série de point d'in-
– terrogation en suspens.
Ce fut instantané, laissant en attente notre essai podologique, nous avons utilisé; avec calque, le même procédé " renversant ", convaincus de tenir le fil d'Ariane. C'est l'analogie, issue d'une même intelligence, qui nous obligé de le considérer valable malgré nos opinions préconçues défavorables.

## LES HIEROGLYPHES.

"Il n'y a rien de plus beau qu'une clef tant qu'on ne sait pas ce qu'elle ouvre ".
M. MAETERLINCK.

Afin d'éclaircir le problème des HIEROGLYPHES, produisons immédiatement nos principales conclusions et celles restant à justifiér plus loin. Aux semelles : Ces reliefs ont utilité pratique fonctionnelle que nous rattacherons au problème du pilotage !
Ils servent tels qu'ils se présentent d'emblée à la figure 1.

Le renversement ( du pied droit au moins ) des figures sur elles-mêmes, aurait une valeur interprétative et technique à préciser, propulsion et pilotage.

Sa signification symbolique viendrait en troisième ordre, avec une moindre importance.

## LE MESSAGE - REBUS - CRYPTOGRAMME ou LOGOGRIFE !

Ce qui se situe dans la soucoupe en utilisant le RENVERSEMENT pourrait bien avoir une grande importance scientifique et technique Là aussi : propultion et dispositif de manoeuvre sont complémentaires aux semelles.

Quant aux signes qui entourent la soucoupe, ils seraient à VOIR tels quels RECTO ou VERSO, au choix.

Ici le renversement des signes sur eux-mêmes-lorqu'on centre et retourne la soucoupe sur elle- même - n'aurait plus aucune signification, en songeant à quelqu'alphabet ou écriture courante, à décrypter par un redoublement, qui cette fois mériterait d'être qualifié d'ENFANTIN.

Quant aux significations symboliques ou ESOTERIQUES, elles nous semblent plongées ici dans les brumes.
La conception et la réalisation de ces REBUS relèvent d'une étonnante PSYCHOLOGIE APPLIQUEE. Elle s'insère en la technique, pour se prolonger à quelque symbolisme plus pratique que fantasque.

Enfin, au cas où il se trouverait quelque chose à découvrir, sous l'angle technique par exemple ? Les signes entourant l'engin devraient se " lire " après avoir renversé la soucoupe sur elle-même. Dès lors, un axe vertical imaginaire couperait le message en deux, faisant apparaître à droite ce qui se trouve à gauche et vice-versa. Enfin d'autres dispositions par renversement pourraient encore se découvrir d'une façon ou d'une autre.

## NOTRE TROUVAILLE.

Quelle que soit sa valeur, elle ne relève d'aucun trait de génie, elle ressort d'une discipline professionnelle qui n'a rien d'exclusif. Selon le cliché connu, nous lui attribuons 85% de sueur, 10% de chance et 5% de réflexion.

A présent qu'on prenne la chose au sérieux ou comme un canular, ne peut modifier le fait suivant : FAUX EN PODOLOGIE et FILMS TRUQUES les deux REBUS portent la marque d'un procédé et d'une intelligence identique. Mais à mettre sur le compte de qui ?
L'authenticité de l'un postulerait celle de l'autre. Nous sommes nombreux a nous poser cette question depuis 1952 : VRAIS ou FAUX ?
Nous allons tenter de trancher la question en retournant à cette PODOLOGIE qui doit à présent tenir ses promesses ...

## A LA RENCONTRE D'UNE AUTRE TECHNOLOGIE.

" Les protons et les neutrons, comme toutes les particules élémentaires, obéissent passivement à des lois rigoureuses, sans jamais qu'une initiative traduise leur psychisme."
Jean E. CHARON
" La connaissance de l'univers "

Produit de la pensée, la technique s'offre aux interprétations, comme attribut équivalents à ceux d'une langage.
Langage plus facile à saisir que celui des abeilles, le rire du dauphin, ou le psychisme de la fourmillière.

Situé entre l'art et la science, la technique est le point de rencontre d'une pensée avec elle-même, ou d'une pensée avec une autre. Ici toutes deux se reconnaissent POUR AVOIR LUTTE AVEC LA MATIERE.

Au travers de la matière, ouvrée, usinée, on retrouve la pente psychologique qui les motifie. Du moins si autre psychisme il y a ici, car à défaut de chaussures, nous n'avons que des croquis d'empreintes.

S'il existe sur une autre planète, des gens habiles de leurs doigts, et des produits textiles avec trame et filage, on y trouvera aiguilles et dé à coudre, ne serait-ce que comme vestige d'artisanat.

Au-travers de cette autre production, le technicien retrouve ses paramètres professionnels, et un langage qu'il reconnait comme une pièce à conviction.

Il voit s'aligner avec étonnement des données concrètes, dont la comparaison avec ce

qu'il connait, n'offre rien d'hypothétique, et d'autres, non alignées, dont il cherche la raison et les motifs.

LES PREMIERES SONT DES EVIDENCES ET DES BASES PERMETTANT D'AVANCER, POUR LES SECONDES, DES PROPOSITIONS D'AUTANT MOINS INCERTAINES QU'ELLES NE S'ELOIGNERONT GUERE DE CES BASES. ( Les chaines de raison ).

Si nous nous tenons à cette proposition, nous ne pouvons nous égarer que dans les détails, car il ne peut être question de saisir avec absolue certitude, TOUS LES RAPPORTS EXISTANTS entre ces semelles VISIBLES, et les invisibles superstructures qui les prolongent.

Nous n'avons jamais scruté les empreintes lestées de plomb, de nos scaphandriers, ou celle de nos astronautes en équipement, pour en déduire ce qui convient. Notons que nous laissons aussi de curieuses empreintes : Bottes du Lapon, mocassin du trapeur, sandale du chamelier, spikes du Sprinter, ou prothèses du pied bot.

Fig.5 Une semelle " vénusienne " de même genre nous fait donc défaut **en le surface des empreintes**, pour pouvoir y dessiner ce pied inconnu. Inévitable anthropocentrisme, nous y avons logé une des nôtres, choisie pour ses proportions les plus adéquates, et plus rationnelles que celles à la mode (2).
Nous pouvons à présent supputer l'ampleur des matériaux développés aux supposés contours intérieurs.

A morphologie égale, et quand même NOTRE semelle serait un peu grande ou petite, il apparait que **de toute façon** les épaisseurs accordées sont très grandes à l'avant comme à l'arrière. Elles sont, par contre, chichement mesurées dans intervalle et notamment derrière l'articulation métatarso-phalangienne. (B) Fig.5 (1)

---

(1) Ne pas s'étonner, représenté en charge du corps, le pied déborde la semelle intérieure lorsqu'il n'est pas contenu par la chaussure.

Pour marcher ou PILOTER

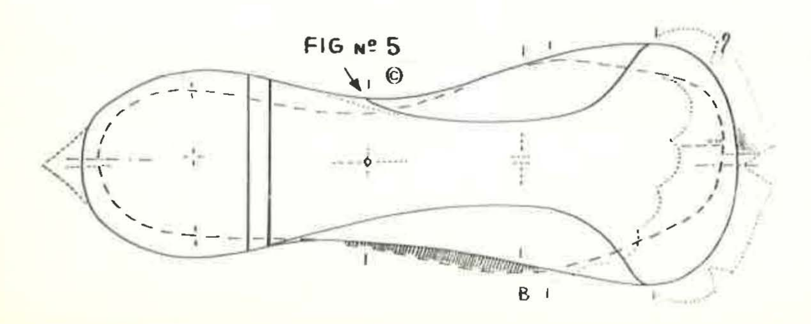
- Une semelle normale, en remplacement de cet impossible monobloc, permettrait une marche plus facile.
- Pourquoi cette ampleur exagérée des matériaux au contour du talon ?
- Pourquoi avoir éloigné les orteils de tout contact à l'avant ?
- Pourquoi ce pincement, cette si importante RETENUE du pied vers l'arrière de la chaussure ? Retenue qui se fait à l'endroit LOGIQUE c'est-à-dire derrière l'articulation (B) en plein sur les métatarsiens, seul endroit où le pied peut et doit être serré dans la chaussure.
- Dans cet intervalle(B) les matières seraient donc de moindre épaisseur puisque la " vénusienne " y est moins large que notre forme sans matériaux. Les hachures en rendent compte à la Fig. 5.

Jusqu'ici on pourrait taxer certains de nos raisonnements comme entachés de subjectivité, mais allons démontrer le contraire.

Nous n'avions pas encore abandonné totalement cette idée de base ; chaussure conçues pour la marche, car :
Le jour où nos astronautes fouleront le sol lunaire (2), dans la zone à l'ombre, il leur faudra combattre le froid sidéral, et principalement aux EXTREMITES.
Il semble bien que le vêtement cosmique total ou compartimenté, sera de mise, à l'instar déjà " des promeneurs de l'espace " White, Léonov et autres Aldrine.

---

(1) Nous ne pouvons nous étendre pour justifier ces constructions géométriques qui ne peuvent intérresser que le spécialiste ou la méthodologie professionnelle. Il y serait question de trois AXES PHYSIOLOGIQUES symétriques et de normalisation etc..
(2) Il faudra peut être adapter nos fabrications aux données encore inconnues, que laisse supposer la marche, sur une planète d'une gravité différente de la nôtre.



.Nous pourrions par exemple loger une résistance chauffante le long de la paroi interne à l'avant-pied de la chaussure en l'éloignant (1) de tout contact avec les orteils.
De plus une chaussure ample à l'avant favorise la circulation sangine etc..

concevoir des chaussures pour retenir le pied vers | l'arrière et là, loger une résistance chauffante dans l'épaisseur du matériau lui-même.
S'il existe, chez nos " vénusiens " des chaussures avec des semelles plus conformes à la marche ( après avoir quitté la soucoupe ), c'est que celles que nous voyons, en les supposant authentiques, ont une autre destination !
Dès lors, ce ne serait plus une chaussure prévue pour combattre le froid, la vénusienne étant la plus étroite derrière l'articulation, comme s'il n'y avait là ni chaude doublure, ni important matériaux.

Somme toute, le pilote pressé de rencontrer G.A. aurait quitté son engin sans se débarrasser des chaussures impropres à fouler le sol de DESERT CENTER... puis l'idée serait venue de nous proposer ce REBUS TECHNIQUE. (1)

Nous venions de trouver une voie encore hypothétique qui allait nous sortir de l'impasse des contradictions.

Renseignements pris entre-temps et qui ne figurent pas en l'ouvrage d'Adamski, ces moulages mesuraient hors tout, du 8½ américain, soit en équivalences françaises du 42½ ( en Points ) ce qui nous donne un chaussant net de 41, c'est-à-dire très classiquement sans les matériaux et par rapport à notre semelle intérieure.

Selon nos canons, la taille du quidam devrait voisiner son mètre SOIXANTE QUATRE.

En utilisant nos méthodes personnelles, dont l'exposé ne saurait trouver place ici, nous avons géométrisé les empreintes, nous avons dû le faire en partant d'une chaussure FINIE, ce qui ne se pratique JAMAIS.

Nous avons aggrandi un par un tous les rapports des petits croquis de 76 m/m au coéfficient 3,7 pour atteindre une longueur totale de 28,12 cm. ce qui approche à 2 m/m près cette pointure à la française de 42½, c'est-à-dire 28,33 cm. ( du 8½ américain ! )

Si nous n'avons pas utilisé d'autres moyens d'aggrandissement, par photométrie ou quadrillage, c'est afin d'utiliser ou de retrouver nos paramètres usuels.

TRES ETONNANTE SUITE.

Si les alignements orthoténiques (3) restent indigestes pour certains, ils sont priés de s'intéresser ici, à de bien curieuses courbes d'emboitage et si possible, de les CONTESTER.

Il importe peu, à présent, que le coéfficient d'aggrandissement soit ou non le plus judicieux puisque les rapports proportionnels sont respectés, quelle que soit la pointure réelle qui nous fut renseignée.

Nous avons disposé les semelles, d'abord en grandeur naturelle, comme si nous voulions les débiter en dur, dans un matériau TAPIS, en suivant ainsi la pente de nos techniques les plus avancées.
En un tel cas le souci d'économie impose d'établir les courbes des pièces à prélever, de sorte à les emboiter les unes dans les autres. On réduit ainsi l'importance des pertes, et des chutes en matières premières.
Cette règle est valable en bien d'autres industries. Elle est d'autant plus impérative que le matériau est précieux et que la production s'apparente à la GRANDE SERIE ou à l'automation.

Il arrive certes, que certaines pièces s'emboitent presque par hasard, ou tout naturellement, et dès lors on les adoptent au même titre économique, que celles qui ne révèlent pas de l'empirisme.

Pour nos essais d'emboîtages, nous avons utilisé deux patrons de semelles Monobloc. L'un conforme aux parties visibles des empreintes, l'autre nanti de ce parapet encore hypothétique... !

Fig. 6 Voyez, comme déjà l'emboîtage est parfait dans le sens de la longueur du tapis, en disposant les patrons côte à côte, perfection qui s'amenuise, lorsqu'on tente de poursuivre les emboîtements en alignant les semelles dans le sens de la largeur du tapis. ( P = Perte )

---

(1) Notons ici, que G.A. pense que ces chaussures auraient été sculptées spécialement pour offrir ce " symbolisme " à l'occasion de ce premier contact ? ?

(2) 41 X 4 et exprimé en cm. LE POINT FRANCAIS VAUT LES 2/3 DU CM.
3 Points font 2 cm. Ce point français est illégale en raison de la convention internationale du mètre signée en 1875.

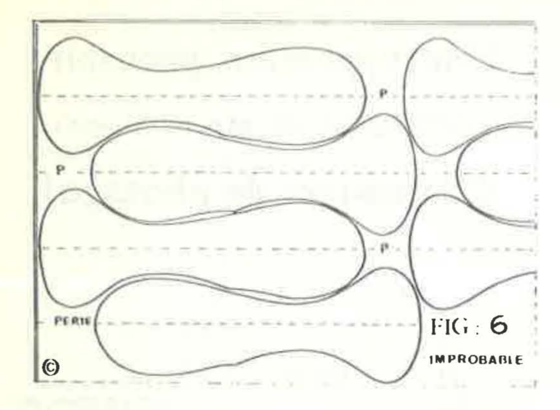



Fig. 6b Si un impérieux besoin d'économie existe dans un sens, il ne doit pas être moindre dans l'autre. Comme nous atteignons une quasi perfection, en complètant le modèle 6 , par le parapet du 6b. Ce parapet perd le faible pourcentage hypothétique qui subsistait encore.

Nous l'avions déjà " imaginé " avant de découvrir les emboîtages. En matière de recherches ou d'inventions. Il importe de se souvenir du cheminement des idées; ce cheminement est à la base de toute méthodologie. Celui qui fait une découverte possède toujours une plus grande conviction que celui qui l'apprend.

Notre affirmation est totale :

Ce parapet ne peut pas ne pas être là.

De l'avoir entrevu en hypothèse d'abord, et sous plusieurs formes, n'autorise pas de déclarer que nous avons CONTRAINT nos techniciens à épouser les besoins de l'idée préconçue. Nous avons simplement découvert que les deux idées se complètent. En plus, il est hors de question, en examinant ces dispositions, d'invoquer un hasard.

## UNE PERFECTION TECHNIQUE

La disposition dans les deux dimentions longueur largeur du matériau tapis est à présent parfaite.

Si les côtés latérales, comme pour une pièce de tissu, se présentent en lignes droites, c'est le long de ces côtés que la légère perte de matière ( Fig. 6b-p ) sera la plus importante; on diminuera ces pertes en plaçant sur un même alignement le plus grand nombre possible de semelles. Ce matériau serait porteur d'un lignage permettant de centrer les semelles à découper.

En grandeur naturelle et pour notre pointure reconstituée, un supposé tapis de 107 cm. pourrait recevoir trois paires en sa largeur.

Invinciblement, selon la logique et nos techniques, nous envisageons sans peine un tapis se dévidant sous les emporte-pièces de la machine à brocher. Peut-être même sont-elles couplées par paires.

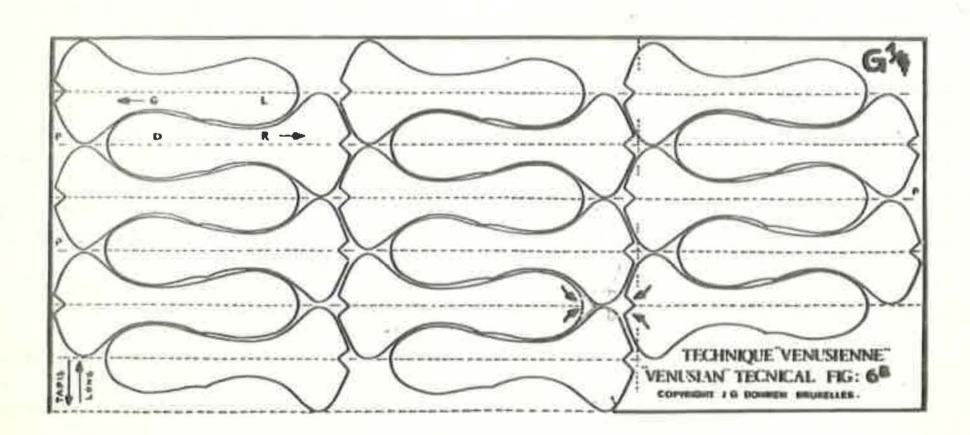
Le lignage ( ou autres repères ) assurerait un débit automatique et sans surveillance, jusqu'à épuisement du rouleau - DIRECTION FLECHEE EN LONG.

Autre implication ECONOMIQUE DE CE QUI PRECEDE.

La troisième dimension du tapis, l'EPAISSEUR , se limiterait à l'épaisseur en RELIEF, c'est-à-dire 8 m/m plus la partie inconnue de cette épaisseur à insérer, coller, loger ou souder au restant de la chaussure.

La totale épaisseur du talon ( maximum 2 cm. ) ne participerait pas à l'épaisseur du monobloc.

La surface de ce que nous prenions pour un monobloc rigide viendrait coiffer un talon de hauteur, réduite et PREALABLEMENT RAPPORTE, ou inséré.



Cette incontestable recherche d'économie en matière première porterait ainsi sur trois dimensions du tapis.

Nous sommes les premiers à nous sentir tout éberlués de cette cascade d'idées procédant les unes des autres.

Nous nous demandons aussi si nous avons déjà commencé A NOUS EGARER DANS LES DETAILS, car il en reste, et force est de nous limiter.

QUELQUES DETAILS POSSIBLES.

Selon nos techniques, chaque coup de broche anticipe et économise sur le suivant.

Les pieds gauches sortent vers la gauche, et les droits à l'inverse. Ils s'en vont vers la machine perceuse, graveuse, foreuse qui, pour chaque pied, taraude et façonne ces reliefs différents.

Le problème des pointures trouverait sa solution en les limitant, ou en munissant les pilotes de taille trop petite, d'une pré-chaussure compensatrice, Ou encore de fabriquer des tapis en largeurs appropriées, qu'impote d'ailleur.

Le coin ( ce détail hors symétrie ) qui distingue chaque pied, postule un matériau qui serait différent aux deux faces, il pourrait sortir de fabrication, ou de son laminoir, et se présenter encore tendre sous les couteaux. Etc. etc...

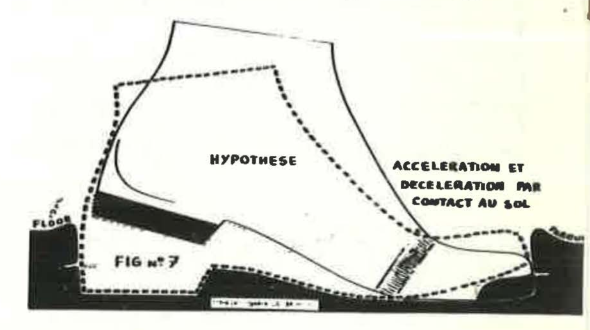
QUELQUES QUESTIONS.

1o) A quoi servent ces reliefs, pourquoi sont-ils différents ?
S'est-on amusé - en-passant - à les agrémenter de quelques symbolismes étrangers, ou complémentaires à la technique ?
2o) Pourquoi ce parapet dans ce même matériau Quel est son usage, et pourquoi empèche-t-on les orteils de s'en approcher, en retenant le pied vers l'arrière ?
3o) Quel est ce matériau dont ont indique qu'il est précieux ?
Monétairement nous dirons couteux.
4o) REBUS CRYPTOGRAMME RELIEFS ou LOGOGRIFFE ?
Quels sont les rapports valables entre ces chaussures, et ce " WRITING FROM ANOTHER PLANET " ?
5o) Sommes-nous en présence d'un faux génial, d'une production d'ici ou d'ailleurs ? En ce cas, que pouvons-nous inférer de CET AUTRE PSYCHISME ? et enfin du " CAS ADAMSKI " ?

# Une hypothèse probable

" L'HYPOTHESE EST MON BRAS DROIT "
Kepler.

## Chaussures de pilotage!




Jusqu'ici nos hypothèses gardent un contact étroit avec la réalité, les évidences, et coulent de source !

Les questions en suspens, nous autorisent à poursuivre la tentative tout en précisant qu' en nous éloignant progressivement du connu, nous réduisons d'autant nos certitudes.

Nous sommes les premiers à nous demander " voyons-nous juste ? N'avons-nous commis nulle erreur ? Sommes-nous victimes de nos " convictions soucoupistes " ? "

Voyez pourtant comme notre nouvelle proposition chaussures pour piloter les UFO's se défend, même s'il nous faut utiliser un supplément d'imagination.

Le " vénusien " de G.A. aurait déambulé avec des bottillons impropres à la marche en tous terrains. De même que nous pouvons marcher avec des chaussures de patinage en dehors de la piste appropriée. Sans doute ce matériau a-t-il moins de rigidité que nos patins d'acier.

Ce parapet - qui ne peut pas ne pas exister— pourrait fort bien faire office de butoir vertical appelé à venir en contact avec un dispositif au parquet de l'engin. Ceci rejoint en partie la description de G.A. qui vit DES CHAUSSURES A BOUTS CARRES, c'est-à-dire avec des parois plus ou moins verticales. Leurs teintes étaient rougeâtres.

Cet aspect carré n'apparait pas aux empreintes pour plusieurs raisons :

1o Un fort relevage des bouts.

2o La présence absolument nécessaire d'une ou de plusieurs encoches au parapet. Ces encoches permettent d'éliminer l'exédent de ma-

tière, lorsqu'on ramène une surface courbe et développée, le long d'un moindre périmètre rectiligne (1).

3o L'aspect carré peut donc se limiter à la superstructure du bout de la chaussure.

Notons en passant, qu'il nous est impossible de dénombrer comme de localiser avec certitude les encoches, une, deux ou trois au maximum ! ( Fig. 5 et 6b ) - FLECHES -

La perte MINIME aux surface encochées, pourrait procurer une pièce à utiliser ailleurs ? La réalité est probablement plus parfaite que nos propositions.

Comme le pied a été fortement retenu vers l'arrière, UN COURANT POURRAIT CIRCULER LE LONG DU PARAPET, LORS DU CONTACT AVEC LE DISPOSITIF PREVU, ET SANS INCOMMODER LE PILOTE.

Nous avons renversé l'idée de ces résistances chauffantes INTERNES ( les erreurs sont UTILES ) par une idée similaire EXTERNE. Ces précieux monoblocs auraient -ils des propriétés adaptées aux moyens énergétiques de cette propulsion inconnue? Electro-magnétique peut-être?
Tranquillisons le critique, le LOGICIEN en avouant qu'ici, nos hypothèses s'en vont à la rencontre de l'opinion la plus générale en " UFOlogie ", libre à lui de les taxer d'IDEES PRECONCUES !

Si cet usage du parapet à l'avant s'accepte disons pour accélérer l'engin ( ou l'élever ) une fonction inverse par contact du talon dans son alvéole au parquet, se propose très naturellement à l'autre bout du dispositif.

Le pied y serait protégé par une isolation logée cette fois dans l'AMPLE contour arrière. Il est d'ailleurs probable que seule l'épaisseur initiale ( inconnue ) de ce matériau-tapis participe AU CONTACT. Encore qu'un petit prolongement talonnier représenté (Fig.6B) pourrait se replier sur la face verticale arrière du talon, pour compléter ce contact et ... la perfection des emboitements ? ( Flèches recourbées ).

Le dispositif, la matrice, destiné à recevoir cette chaussure de pilotage, serait oblique ou horizontal, selon la position assise ou debout du pilote. Le plan en serait rectiligne (Fig.7) ou convexe, ce qui interdirait à la concavité de cette chaussure très relevante, d'effectuer simultanément les deux fonctions pour un même pied.

Ces reliefs haut de 8 m/m. viendraient s'insérer dans un rail conducteur, en passant de la position avant à la position arrière, en permettant au pilote et à l'ENGIN DE STATIONNER sur cette position intermédiaire !
A tout moments, les détails HIEROGLYPHIQUES... en venant s'insérer – moule – matrice – assureraient la stabilité de trois positions. PARDON, SIX POSITIONS pour les deux pieds. Voilà qui justifie ces HIEROGLYPHES différents aux deux pieds. Ces six positions AVANT–ARRIERE, GAUCHE DROITE, HAUT et BAS, correspondant à toutes les directions de l'espace et justifient l'étonnante maniabilité des soucoupes volantes.

Ce rail en relief outre son usage électro-mécanique, pourrait avoir pour but complémentaire de protéger le pilote de toutes séquelles de l'énergie X utilisée pour la propulsion. Voire de servir de conduit d'évacuation de l'électricité statique accumulée par l'usager ?

## L'INTELLIGENCE SIEGE AU SOMMET.

Qu'il aille de l'insecte à l'homme, l'opticien s'émerveille de la structure de l'oeil. Tout aussi émerveillé reste l'anatomiste analysant le mécanisme de la marche, et ces pieds si souvent dédaignés, depuis qu'ils ne servent plus a la préhension. Ce sont eux pourtant qui assurent la liberté des mains.

Et tandis que les pieds du pilotes s'exercent au parquet, ses mains restent disponibles pour quelque tableau de bord dont les voyants se situent à porté du regard.

Pour G.A. qui se trouve à la base de ces empreintes, " Ils " logeraient leur psychisme dans une MORPHOLOGIE–SOEUR.

Le plus difficile pour une LOGIQUE reste de disserter d'elle-même. Comment dès lors envisager cette autre pensée, si ce n'est au travers de la nôtre ?
Anthropocentrisme... ? Quien sabe !
A vous d'en juger de façon cartésienne... !

Présenter notre trouvaille fut plus difficile que de la faire. L'absence d'un maillon dans ces chaines de raisons et d'hypothèses, pouvait tout compromettre.

---

(1) Une TECHNIQUE présente en certains de nos mocassins lorsqu'on veut éliminer les plis le long du " parapet "

Avons-nous réellement DECOUVERT ces emboitages qui ne peuvent résulter que d'une technique ( 1 ) ?

Les avons-nous, par contre, INVENTES, sous l'influence de nos moyens professionnels combinés à nos convictions en matière de S.V. ? (2)

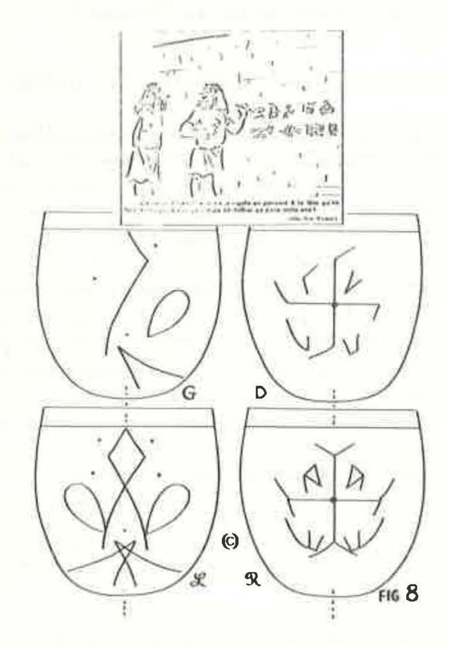
Cette technique, d'où qu'elle vienne, est-elle réalisable en podologie d'abord, en hypothèses de pilotage ensuite ?

Sommes-nous en présence d'un FAUX et d'un CANULAR bel et bien terrestre, voire d'une réplique modifiée d'une de nos techniques ? (3)

Quelle que soit votre opinion sur les UFO's l'hypothèse chaussures de pilotage est-elle soutenable en partant de ce postulat (4).

Cette recherche contribue-t-elle à résoudre, même partiellement, le " cas Adamski " ?

Enfin, avons-nous posé ces questions avec une impartialité NON FEINTE ?




LES HIEROGLYPHES.

Après ces évidences et propositions plausibles, une tentative d'interprétation des deux " messages " ne peut que faire pâle figure. Un fait est toujours supérieur à son éventualité.

A moins de se distraire de la chasse au gros gibier en tirant le lapin, car nous pourrions nous limiter à l'acquis et expédier la métaphisique sur orbite.

Pourtant, là où d'aucun aperçoivent " cheveux coupés en quatre ", telle cette proposition centrale Fig. 9, d'autres voient des troncs d'arbres, telle la semelle de droite renversée sur elle-même...! (5)

De fait, combien d'artistes, de techniciens, de l'antiquité à nos jours, firent circuler aux travers de leurs oeuvres, une pensée parallèle, cachée, aux subtiles significations à découvrir claires ou obscures, pratiques ou poétiques, scientifiques ou ésotériques, sages ou folles.

Léonard de Vinci, dont la " mystérieuse écriture " à l'envers se lisait fort simplement dans une glace, représentait déjà pour les béotiens de son temps, ces " Rêveurs " dont le moule, pas plus que le leur, n'a été brisé.

Allons ! changeons de veste, ou retournons la !
cartésiens les jours pairs,
inorthodoxes les jours impairs.

---

(1) Tout le poids de notre argumentation repose sur cette TECHNIQUE DES EMBOITAGES que nul hasard ne peut justifier SELON NOUS.

(2) Les pilotes des STUKAS portaient des bottes amples munies de résistances chauffantes.

(3) Il est loisible à chacun sans connaissance spéciale, en s'aidant d'un calque, de refaire l'expérience.

(4) Au cas ou les symboles de l'un des pieds seraient représentatifs du No d'escadrille et ceux de l'autre de l'identité de l'engin ou du pilote ce dernier laisserait en réintégrant sa base, ses empreintes en quelque fichier. Une association d'idée qui recoupe son comportement à Désert Center ! Peut être ? Soit encore de distinguer l'escadrilles par des bottes de couleurs différentes.

(5) Cette S.V. stilisée offre une double paroi. L'intervalle devrait représenter la coursive circulaire, qu'il y aie ou non un étage intérieur dans l'engin.
Etage qui ne pourrait exister que dans un engin plus vaste proportionnellement.
Tel la soucoupe d'ALLINGHAM

# ☉A Ƶ1☿∇B 2%E 3¼ + 𝄞ſJ ℞ Я

Un archéologue " d'ailleurs " qui trouverait ces signes sur un parchemin, ou une de nos roches, y reconnaîtrait d'emblée un soleil, un triangle équilatéral, un cercle.
Il lui resterait à découvrir que les autres signes représentent des lettres pour former des mots, des chiffres pour dénombrer, des idéogrammes et autres symboles conventionnels de notre civilisation.
Ensemble qui s'offre sans plus, comme des GRAPHIQUES. Il s'estimerait heureux de les trouver alignés, de pouvoir les lires à l'endroit.

Il pourrait s'agir aussi d'une écriture genre Boustrophédon . (1)

Nous secouons la tête de haut en bas pour dire " yes ". Mais d'autres comprendraient un " niet ", comme le font les esquimaux.

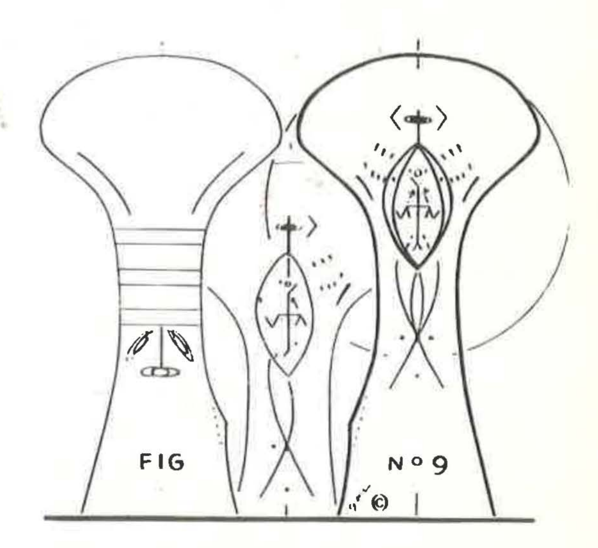
Nous pouvons plier en deux une feuille de calque, et y dessiner rapidement une suite de signes incohérents, en les complétant d'une façon ou d'une autre sur l'autre face. Le résultat sera moins rapide pour une écriture valable ou le plan d'un engin secret !

Ces signes trompeurs devraient se prolonger ici et là de part et d'autres de la pliure du papier, de façon à ne pas laisser deviner cet axe de construction. Le feuillet ouvert serait repris recto ou verso ( termes qui n'ont plus de sens ) sur papier opaque, et proposé alors au déchiffrement.

Il và sans dire, que tout graphique même s'il n'a pas été préparé, se renverse sur lui-même et offre " des curiosités à voir ". Ce qui se situe à droite se reproduit à gauche et vice-versa.
Ce jeu est enfantin ! ou du moins se propose comme tel.
On peut de même se servir d'une glace de poche rectangulaires et à double face, la poser verticalement dans l'axe de la pliure et voir se dédoubler, se renverser les signes de chacune des faces.

Quoiqu'enfantin, c'est en utilisant cette glace pour la soucoupe décentrée du pied droit qu'on y voit ( Fig. 1 et 9 ) à chaque face de la glace, se symétriser la soucoupe et d'autres détails (2)
Nous avons vu que les signes du pied droit nous procurent EN DESSIN une représentation VALABLE. Or, en pratique en pilotage, ils servent à l'état de figure incomplète, incohérente telle quelle.

L'éventuelle représentation technique, scientifique ou symbolique à en dégager serait valable pour les semelles ainsi que pour l'autre soucoupe du " WRITING ". Quant aux hiéroglyphes entourant celle-ci, c'est recto ou verso qu'il faut les envisager, car redoubles sur eux-mêmes, ils se compliquent par trop en tant qu' écriture !
Au contraire de ce qui peut se voir DANS LA SOUCOUPE double.
Les deux représentations semelle + message seraient complètives l'une de l'autre comme plan de l'engin, comme plan à découvrir, sous l'angle des dispositifs moteurs !?




(1) Qui se lit alternativement toutes les deux lignes 1-3-5-7- de gauche à droite, et pour les autres 2-4-6-8 etc... de droite à gauche.

(2) Pour nous, en podologie, ce decentrement initial de la Fig.1 correspond Fig. 2 à l'axe physiologique de l'empreinte totale. Simple coïncidence...? Peut-être.

*Nous avons le plaisir de vous signaler que Mr J.G. DOHMEN, qui vient de faire plusieurs découvertes de caractère technologique, nous accorde la primeur de publier dans le n° 14 du BUFOI UFO-Contact, l'une de ses études.*
*Nous y consacrons ce n° 14 qui fera sensation.*
*Seul le groupe IGAP et les 17 pays de notre organisation internationale est autorisé à reproduire les textes, les clichés et les traductions. Si importante qu'elle nous apparaisse, cette découverte n'est encore qu'une partie de l'important ouvrage que Mr Dohmen fera paraître bientôt sur le problème des UFOS. Nos amis peuvent lui écrire (237, rue Royale Ste Marie - Brux. 3) pour se réserver une simple inscription de principe.*

------------

*Il se fait que Mr J.G. Dohmen est professeur d'enseignement technique (en chaussures); il s'est penché sur les fameuses empreintes de Desert Centre dont un moulage fut prélevé à l'époque Ces chaussures ne servent en fait que pour UNE FONCTION DE PILOTAGE de l'engin scout. Elles sont le résultat d'une étonnante technique de production en GRANDE SERIE, automation, etc...*
*Les déductions coulent de source et même la fameuse question des hiéroglyphes reçoit une solution partielle, l'auteur nous fournissant enfin une CLEF D'INTERPRETATION de Ces symboles, en marge d'une technologie qu'il nous présente de façon claire et simplifiée.*
*Nous reviendrons sur d'autres découvertes, tels LES PLANS GEOMETRIQUES permettant de reconstruire tout le châssis de la soucoupe "Scout" une étonnante perfection architecturale.*

---

## Le sourire de la Joconde ou d'un autre psychisme.

Si autre il y a ? Cette pensée nous parait pétrie d'ironie souriante, d'aimable duplicité, de souple logique, et de spychotechnique. On s'y sert avec virtuosité de symétrie ou de dissymétrie, du faux vrai ou du vrai faux, d' intelligence de puérilité et d'un symbolisme didactique. Mise à part des aspects pratiques déjà découvert, ou restant à découvrir.

Tous ces messages restent des Rébus, des appels tronqués !

Ou des logogriphes cryptogrammiques Au moment où on croit tenir un fil conducteur, il se rompt à l'endroit où sa texture logique se soude à la psychologie.

Si nous n'avions songé aux seuls aspects pratiques, à cette podologie, qui nous amène à ce pilotage, nous en serions encore, en supposant notre intéret pour la question, à roder autour des symboles hiéroglyphiques, en plein mystère. Mais un mystère est toujours provisoire.

Le curieux, penché sur tout ce qui apparait encore en ce labyrinthe, s'étonnera de ce qu'il peut y avoir, y découvrir, et s'imaginer aussi !

La masse d'interprétations diverses, à partir de la symétrisation, est décidément trop copieuse, pour ne pas la croire souvent falacieuse. Un terrain propice aux amateurs d'ésotérisme, et miné de piège psychologiques ! ou techniques ?

Nous pouvons y échapper aussi par un sourire, en entrant dans le jeu, sans être dupe des faux mystères, que cet autre psychisme nous propose, ou semble nous proposer ?

En poussant nos curiosités dans une autre direction, nous dirions :

Celui qui pose un problème complexe ou truque, tout en galonnant les routes de la raison de données soi-disant inévitables, comme celles qui nous semblent présentes, pourrait à son tour s'égarer !

L'ordre en lequel s'effectue une découverte passe par trop d'implications que pour les prévoir toutes. Nul raisonnement n'est obligatoire en cours de recherches, et la conclusion définitive ou provisoire peut en modifier l'aspect premier.

Comme la mémoire n'est pas toujours fidèle à elle-même, elle tend à s'ordonner APRES.

Il semble que nos hypothétiques CRYPTOGRAPHES connaissent fort bien ce processus psychologique et s'en servent avec une maestria toute pédagogique ! Essaieraient-ils de nous faire raisonner LIBREMENT comme ils l'entendent ?

Peut-être se considèrent-ils comme nos instructeurs naturels ?

Si nos inductions sur cette autre psychologie étaient prévisibles par celle-ci, serions-nous en erreur en raisonnant juste ?

Le serpent cosmique se mordrait la queue !

Le jeu de poker suicide pour nos habitudes d'esprit, accoutumés que nous sommes à mettre toute l'intelligence dans le même panier; un procédé enfantin lui aussi.

Adressons un sourire à cette Joconde, et donnons délibérément dans le panneau.



L'auteur consacre alors aux recherches d'avant les siennes. Celles de l'ingénieur B.VANDENBERG, de l'archéologue M.HOMET, et aux photos publiées par la bonne revue anglaise " FLING – SAUCER REVIEUW " Il avance encore d'autres propositions. Il conclu, qu'il serait stupide de croire G.A. capable de réaliser " TOUS CES FAUX " qui attesteraient d'une étonnante polyvalence en techniques LES PLUS DIVERSES : HIEROLOGLYPHES, PHOTOS, PLANS GEOMETRIQUES, ( 6 figures ) et MAQUETTE DE L'ENGIN SCOUT et bien d'autres IMPOSSIBILITES. Grace à l'un de ses amis Mr G.BECQ, l'auteur possède une maquette en métal de l'engin. Photogrphiéé sous divers angles, elle reconstitue à s'y méprendre les photos prises INCONTESTABLEMENT au téléobjectif par G. Adamski. Il convient d'insister sur le fait, que Monsieur Dohmen n'était pas du tout "Adamskiste" et que même à présent, il refuse encore d'accepter ce qui ne peut être prouvé. Les recherches de l'auteur et de son groupe d'amis s'échelonnent de 1955 à nos jours, elles ne négligent aucun des aspects de l'Ufologie. Observations personnelles, Orthoténie, enquêtes en France et en Belgique. Voir: Le Soir Illustre, 10-9-64. Dix soucoupes autour du trinagle Bruxelles Liège-Luxembourg, etc etc...

CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHE D'ELEMENTS INCONNUS DE CIVILISATION.

# PRIMHISTOIRE

UN EGYPTOLOGUE BRITANIQUE EST-IL A LA VEILLE DE PERCER UN DES PLUS FANTASTIQUE SECRET DE LA PRIMHISTOIRE ?
IL RECHERCHE LE TOMBEAU D'IMHOTEP, UN SAGE DIVINISE, QUI ETAIT SANS DOUTE UN EXTRA-TERRESTRE !!!
LA CIVILISATION EGYPTIENNE POURRAIT ETRE D'ORIGINE MARTIENNE !!!
UN ANCIEN VIMANA SE TROUVERAIT CACHE PRES DES PYRAMIDES !!!

Le 7 Mars 1967, une curieuse information tombait sur les téléscripteurs des salles de rédaction; en voici la teneur :

LE CAIRE :

Le tombeau d'Imhotep, sage égyptien divinisé, qui fut conseiller du roi Djeser, de la troisième dynastie, va-t-il être prochainement découvert, par l'égyptologue britanique Walter Emery, qui dirige actuellement les fouilles à Saqqara, près du Caire ?

Un chemin conduisant au tombeau semble avoir été repéré, mais personne n'ose pour l'instant se prononcer sur le temps qu'il faudra pour parvenir jusqu'à la nécropole.

Si les fouilles aboutissaient, **d'importantes découvertes** pourraient en résulter. La vie et les oeuvres d'Imhotep sont mal connues. Il fut sans doute **l'initiateur des architectures de pierre qui remplacèrent subitement sur les plateau de Saqqara, les constructions en briques et en bois des époques antérieures.** Mais ce ne furent pas ses inventions qui portèrent au rang des dieux le grand Imhotep. La basse époque lui voua un culte en tant que dieu guérisseur. On pense que la découverte de son tombeau permettrait de retrouver une partie de ses ouvrages. La lecture des papyrus pourrait apporter de précieux renseignements sur son oeuvre littéraire, sur la médecine qu'il pratiquait et sur la technique d'embaumement.

Notes du C.E.R.E.I.C.

Saqqara est une des réserves les plus importantes de vestiges archéologiques de toute l'Egypte. Il n'est pas une époque qui ne soit

représentée à Saqqara, puisque Memphis qui englobe ce petit village n'a cessé d'avoir durant l'histoire de l'Egypte, une importance considérable.
Imhotep chez les grecs Asclepios.

**Une déclaration de Walter Bryon Emery faite il y a dix ans au Métropolitain Muséum de New-York :**

Walter Bryon Emery, qui a passé plus de trente années de sa vie, en fouilles et en études sur les lieux qui virent apparaitre le premier pharaon, déclare devant un parterre de savants :

'' Aucune trace d'hommes civilisés n'existait il y a six milles ans en Egypte !
Puis, sans transition d'aucune sorte, l'ancien habitant des cavernes s'est mis à batir des palais d'un art remarquable. Tout d'un coup, il se trouve en possession d'une technique et d'outils perfectionnés. D'où lui est venue cette extraordinaire science ?
Bryon Emery émet alors l'hypothèse suivante :
'' Tout s'est passé comme si un beau jour les sauvages habitants de la vallée du Nil avait reçu la visite de quelques instructeurs surnaturels venus en soucoupes volantes ! ''

## DANS LES ARCHIVES DU VATICAN !

Cette idée d'initiateurs venus d'un autre espace apporter sur notre planète la science et la sagesse, nous en trouvons la preuve dans un manuscrit d'origine égyptienne conservé à la bibliothèque du Vatican. Il s'agit d'un papyrus dont l'authenticité ne saurait être suspectée, puisqu'il a été officiellement espertisé comme provenant des Annales du Pharaon Thutmose III. Nous lisons dans ce texte :

'' Dans l'année 22, au troisième mois de l'hiver, à 6 heures du jour, les scribes de la '' Maison de vie '' virent un cercle de feu dans le ciel. Il n'avait pas de tête et la respiration de la bouche avait une odeur immonde. Son corps était long comme une baguette (rod) et sa largeur aussi. Il n'avait pas de voix. ( donc silencieux ) Le coeur des scribes devint confus à ce spectacle, il s'étendirent ventre à terre. Quelques jours après, hélas, ces choses étaient plus nombreuses que jamais, elles étincellaient dans le ciel plus que le soleil, aux limites des quatre supports du ciel. Combien étaient puissants ces cercles de feu, l'armée du roi les regardait et Sa Majesté était au milieu. Thutmose III au centre des cercles de feu.

Walter Bryon Emery base donc son hypothèse sur des archives gardées depuis des siècles jalousement à l'abri des regards indiscrets. Contre vérité !

## LES PHYSICIENS DE LA SCIENCE ATOMIQUE AMERICAINE INTERVIENNENT.

C'est sous la conduite du Professeur Avalrez, à qui l'on doit l'idée d'ausculter les pyramides à l'aide de '' Boites à étincelles '' que la recherche de salles inconnues se poursuit actuellement sur le plateau de Gizeh. L'idée est simple, on mesure à l'intérieur des monuments la pénétration des rayons cosmiques et en déterminant leur intensité de propagation suivant les couches de matériaux transversées, il est possible de situer les parties creuses des édifices.

Les investigations américaines, liées aux recherches de l'égyptologue britanique, nous donnent à penser, qu'une centrale secrète de savants tente actuellement d'arracher à la primhistoire un de ses secrets les plus fantastiques. La science officielle commence à admettre que les engins volants non identifiés qui hantent nos cieux depuis une vingtaine d'année, ne sont pas d'origine si récente **Ces étranges machines volantes pourraient bien être des vecteurs de civilisation** ! C'est cette possibilité qui pousse les archéologues modernes dans leurs recherches; la présence sur notre planète à différentes époques de '' Space People ''
serait susceptible de résoudre bien des problèmes insolubles concernant les vestiges architecturaux titanesques.

## LE VERITABLE SECRET DES PYRAMIDES CONCERNE-T-IL UNE SCIENCE VENUE D'UN AUTRE ESPACE ?

En 820 après Jésus Christ, si l'on en croit les récits des conteurs arabes, la grande pyramide possédait encore son revêtement de de maçonnerie calcaire, lequel portait à sa surface de nombreux symboles de couleurs divers, véritable chef d'oeuvre d'assemblage.

Nul ne savait alors de quel coté se trouvait l'entrée. Les initiés arabes savaient que le monument abritait dans ses chambres secrè-

tes, une révélation surhumaine : LES ARCHIVES SCIENTIFIQUES DE L'HOMME ANTIDILUVIEN.

Ne dit-on pas en effet, que le plan de Chéops fut dessiné par un des plus grand inspiré de la Bible : Enoch, qui monta au ciel sur un char de feu ! Actuellement, les experts les plus sages estiment que l'Egypte du temps des pyramides devait nourrir plus de 100 millions d'habitants et posséder des machines de grandes puissances et **d'une perfection inconnue,** pour pouvoir conduire à bonne fin des travaux aussi gigantesques. Cette richesse de la Terre des Pharaons, nous en trouvons la preuve dans la Bible elle-même. et plus particulièrement dans le 13 me Chapitre de la Genèse (10) ou le narrateur écrit :

Lot leva les yeux et il vit toute la plaine du Jourdain qui était entièrement arrosée, avant que l'Eternel eût détruit Sodome et Gomorrhe, c'était comme un jardin de l'Eternel jusqu'au Tsoar, comme **le pays d'Egypte.**

Lorsque le successeur d'Aroum-al-Raschid : El Mamoun arriva au pouvoir, les Grands Maitres Arabes l'initièrent à leur doctrine. Ces derniers savaient à quoi s'en tenir quand à la destination première de la Grande Pyramide. Il confièrent à El Mamoun la mission de pénétrer dans le monument. Il faut croire, qu'à cette époque de nombreux textes écrits concernant la structure de l'édifice existaient encore, car les ouvriers du calife firent sauter le revêtement de maconnerie sur la face Nord, et éventrèrent le gré, le calcaire et le granit, au niveau de la septième assise. De nos jours, il est encore possible de constater que ce n'est pas au hasard qu'El Manoum guida ses ouvriers, et que ses recherches s'appuyaient sur une connaissance profonde de l'architecture du monument. L'entrée forcée se situe à la septième assise elle est juste en bas et à droite de la "porte" véritable. Ceci est fort troublant. En 1196 Melik al Aziz tenta avec des dizaines de milliers d'hommes de détruire la Pyramide Rouge, retenez ce nom. Après plusieurs mois d'effort, le monument ne paraissait même pas entamé.

El Manoum et Malik al Aziz, recherchaient dans ces deux constructions, un secret connu de quelques initiés .Ces deux hommes appartenaient à l'Orient, le pays des légendes qui voilent les anciennes connaissances; et parmi celles-ci, il en existe une qui a trait à de mystérieux " Tapis Volants ".

Est-ce un ancien vaisseau de l'espace que voulaient découvrir les deux califes, et que recherchent avec des moyens ultra-modernes encore de nos jours les physiciens américains ? C'est fort possible. Un auteur spiritualiste d'Outre Atlantique, Williamson, affirme dans un ouvrage curieux, mais fort bien documenté : "Les Places du Lion" qu'un vimana est enterré près de Chéops ! Il fut mis là pour renforcer certaines radiations telluriques qui commençaient à disparaître de notre planète. Ce qui est certain, c'est que sous la Grande Pyramide, deux lignes de force se recoupent. L'abbé TH. Moreux, nous en a laissé la preuve sans faire aucun commentaire, sous la forme de deux cartes illustrant ses livres. Les Enigmes de la Science (Gaston Doin éditeur) page 13 La Science Mystérieuse des Pharaon (Gaston Doin éditeur) page 20.

Qui tenait ce point du globe, pouvait contrôler toute l'activité des hommes à la surface de la terre, et les " télécommander " à distance.

Le comportement humain, et sans doute l'action de la pensée dépendant de l'influence des courants telluriques. Les veines de Gaea!

Si un peuple de l'espace venait un jour s'installer sur notre planète. il choisirait soyons en certains une région ou les courants telluriques s'accordent le mieux avec son métabolisme.

Desmond Leslie et George Adamski écrivaient dans un de leurs livres "Les Soucoupes Volantes ont atteri " que la tradition Rose + Croix affirme qu'à certaines époques des groupes d'adeptes ont émigré vers une planète voisine. Le récit détaillé de ces migrations est conservé dans les livres secrets de l'Ordre. Toutes sortes de traditions convergent vers une certitude : Plusieurs migrations interplanétaires se sont effectuées dans le passé... et le dernier départ eut lieu de Giseh même.

Dans "L'Egypte Secrète" Paul Brunton nous dit que souvent dans le désert près de la Grande Pyramide, des témoins aperçoivent " une flamme mince, devenant soudain une colonne bleuatre " tournant autour du monument Le Dr Abbate Pacha, vice président de l'Institut Egyptien, et M. William Grog. membre du même Institut virent cet OVNI !

Pour conclure, nous reviendrons à Malik al Aziz et à son idée de détruire la Pyramide Rouge pour découvrir le secret caché en son sein. Le rouge est bien la couleur symboli-

que de la planète Mars en Astrologie ? Or savez vous que le nom de la capitale de l'Egypte : Le Caire s'écrit en arabe EL KAHER, et signifie dans cette langue planète Mars !

Voilà sans doute le fil d'Ariane qui semble conduire Walter Bryon Emery vers le tombeau d'Imhotep, le sage venu d'un autre espace.

Guy TARADE
Président du C.E.R.E.I.C.

---

# LES DISQUES TELEMETRIQUES

par le Major H.C. Petersen

Lorsque l'on en vient à discuter des OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES, la plupart des gens pensent aux soucoupes volantes - c'est-à-dire aux objets en forme de cloche ou de soucoupe, de grandeurs différentes et habités. Mais il y a aussi le vaisseau-mère - le gigantesque transporteur interplanetaire en forme de cigare qui amène tous les autres objets dans notre atmosphère ou à portée de notre atmosphère. Il existe aussi le vaisseau sous marin de forme similaire qui se déplace dans " l'océan " interplanétaire, l'océan de l'air et l'océan des eaux, sans changement apparent dans la transposition d'un élément à l'autre.

Et il existe encore les petits disques d'observation contrôlés à distance qui, d'une certaine manière, pourraient être considérés comme les plus intéressants de tous car ils se produisent partout et ainsi peuvent être aperçus par tout le monde.

Nous nous proposons de considérer d'un peu plus près cet engin d'observation universel et de nous renseigner sur ses allées et venues depuis l'année 1944.

Alors que les autres types - le vaisseau mère, la soucoupe ( ou engin pilote, comme on l'appelle parfois ), et le vaisseau sous marin – n'ont pas subi des changements en ce qui concerne leur apparence, il en va tout autrement avec LE DISQUE TELEMETRIQUE ainsi que nous avons décidé d'appeler ce petit objet contrôlé à distance.

Ces derniers temps - en comprenant par là que les soucoupes volantes ont rendu visite à la Terre tout au long de l'histoire et même avant - les disques télémétriques ont été aperçus pour la première fois pendant la Seconde Guerre Mondiale. Ils apparaissaient autour des avions qui opéraient au-dessus de la Baltique, entre autres lieux de combat, et personne de ceux qui ont été impliqués dans ces apparitions n'a pu découvrir ce qu'étaient ces objets mystérieux qui ont fait soudain irruption. Bientôt toutes les forces en guerre ont eu connaissance de ces objets, bien que chacune d'elle crût qu'il s'agissait d'un engin de reconnaissance envoyé et inventé par l'ennemi. - sans avoir apparamment pris en considération un facteur décisif entre tous : les objets n'avaient manifesté aucune hostilité, comme on était en droit de s'attendre de la part d'une puissance ennemie.

Mais tout en n'étant pas inamicaux, ils étaient insolents ! Ils se fixaient sur les fenêtres et les fuselages, et les manoeuvres les plus subites ne parvenaient pas à déloger ces hôtes silencieux et inopportuns. Certains rapports font même état d'objets pénétrant dans les appareils à travers des trous d'obus dans la coque, observant les membres de l'équipage stupéfaits et les appareils, pour disparaître tout aussi silencieusement du coté d'oû ils étaient venus.

Les objets étaient de la taille d'un DOLLAR ARGENT, et ils se déplaçaient seuls ou en groupes - manifestement dans un seul but : observer.

Avec la paix, le monde apprit que chacune des puissances en guerre avait attribué à une autre la responsabilité de l'envoi de ces objets mystérieux. Il apprit aussi que personn'en savait plus qu'un autre à leur sujet. Aussi n'y avait-il rien d'autre à faire que "d'enterrer" les rapports sous poussière. Car il y avait évidemment tant de choses que l'on ne pouvait s'expliquer "là-haut". Certains rapports d'observations de mouvements ,de lumières, de dessins géométriques sur la Lune au cours des dernières 100 ou 200 années des chutes d'objets étranges et des découvertes de remarquables vestiges de temps plus reculés, vestiges apparemment tombés des cieux.

Fait étrange, l'activité de ces objets minuscules décrut sensiblement avec la fin des hostilités, ce qui donna l'occasion aux "stratèges assis" orthodoxes de proclamer bien haut : - voilà oû vous en êtes, nous vous l'avions bien dit, tout ceci n'était qu'une

hypnose de guerre, de l'auto-suggestion de foules, des névroses, etc...

Nos visiteurs mystérieux réapparurent vers la fin des années 50; mais leur apparence avait changé d'une certaine façon. Ils étaient de la taille d'un ballon, " couleur de brouillard " pendant le jour, luminescent la nuit, sans jamais émettre cependant aucun éclat On a pu remarquer avec intérêt qu'ils suivaient à présent une ligne de conduite parfaitement discernable. Ils apparurent en premier lieu à proximité d'endroit ou beaucoup de gens ou d'animaux périssaient de mort violente, c-à-d. dans des catastrophes naturelles, des accidents de chemins de fer, des naufrages, des catastrophes aériennes; - on a pu les voir parfois sur les lieux d'accidents moins graves, tels que : accidents de la route, suicides, incendies et autres.

Pourtant. ils furent observés plus fréquement à proximité d'installations militaires et dans les régions d'essais scientifiques.

Là encore leur comportement est plus varié , mais la plupart du temps, ils se contentent de rester suspendus dans l'air - difficilement discernables sur l'arrière-plan du ciel ou a basse altitude, parfois derrière des arbres ou des bosquets, s'imposant rarement.

Quelques années plus tard, dans la seconde moitié des années cinquante, ce type fut remplacé - ou plutôt complété - par un type d'un genre plus grand, d'un mètre vingt cinq de diamètre; et par la même occasion. leur champ d'action prit l'extension; jusqu'à s'approcher de choses aussi anodines que les avions commerciaux, les autos, les motocyclettes, les scooters, etc..., sans qu'apparement une cause ou un accident les ait attirés vers les moyens de communications sus mentionnés. A certaines occasions, des autos furent arrêtées, mais d'une façon générale il semble que leur champ d'activité se soit limité à l'observation. Il existe pourtant de nombreux rapports qui font état d'avions ayant disparus s'étant abattus après que des objets non.identifiés aient été aperçus dans les environs, comme il existe des rapports qui mentionnent des autos ayant changé de couleur, des pare-brises volant en éclats, et autres, mais il apparait que dans tous ces cas, il s'agirait d'objets plus grands - ou peut-être de phénomènes dont l'origine est à la recherche en-dehors de la question des UFO.

George Adamski m'a dit en 1958 que certains de ces disques télémétriques sont de fabrication si simple que l'on considère qu'il n'est pas nécessaire de les faire retourner vers le vaisseau qui les a envoyés. Il déclara que ces objets sont habituellement équipés d'une énergie suffisant à la tâche qu'ils doivent accomplir. Lorsque ce temps s'est écou' lé, un processus chimique se met en branle qui, d'abord incite l'objet à se diriger vers l'eau la plus proche et ensuite lui permet de se désintégrer. D'après les circonstances, l'objet se change en substance gélatineuse ou en un genre se scorie. Il reste une substance gelatineuse lorsque l'objet tombe à l'eau, tandis que la scorie provient du fait que la couche aquatique au point d'impact est très profonde et ne peut être atteinte, et dès lors le résidu restera sur la terre ferme. Au cours de la première partie des années soixante, un autre type se manifesta, et bien que les trois autres types apparurent encore de temps en temps par-ci, par-là, cette nouvelle variante est indiscutablement celle qui se manifeste le plus souvent. On la voit partout, dans toutes les régions, - chaque jour qui passe.

Ce nouveau membre de la famille UFO n'est rien de plus qu'une bulle de savon - une simple bulle de savon - et ceci est certainement une des raisons majeures qui fait que les gens ne les voyent pas, simplement parce que personne n'est intrigué à la vue d'une bulle de savon.

Pourtant, CETTE bulle de savon peut se diriger à contre-vent; elle peut traverser les haies; et elle peut réagir à un observateur qui essaie d'entrer en contact avec elle. Ainsi, en réalité, on peut voir qu'elle n'a que son apparence de commun avec une bulle de savon

Et ici nous sommes arrivés au point ou tout le monde peut nous rejoindre et constater que quoique de taille modeste, ce petit engin silencieux est un émissaire des vaisseaux - mères de nos visiteurs, - nos visiqui viennent d'autres planètes dans notre système solaire, planètes qui ne peuvent pas être habitées comme le tend à prouver notre science actuelle. Elles sont, de toute évidence, commandées intelligement, ces bulles de savon, car elles sont à même de réagir aux pensées des gens qui essaient d'entrer en contact avec elles. Afin d'illustrer avec clarté ce que je veux dire et afin d'écarter de prime abord toute idée de surnaturel, je vous indiquerai un exemple de tels évènements.

L'assistant de la police judiciaire, E. Slei ( inspecteur-détective ) se promenait dans une artère très fréquentée de Copenhagen, un jour en 1965.

Soudain il aperçut une bulle de savon qui se déplaçait entre les voitures circulant le long de la route. Il s'arrêta et se dit à lui même, tout en s'adressant à la bulle de savon : " Si tu n'es pas une bulle de savon mais un disque télémétrique - alors viens à moi ".

La bulle de savon quitta immédiatement le bruyant trafic, traversa et se déposa aux pieds de M. Slei. Un moment plus tard, elle s'éleva doucement jusqu'à son visage, resta un instant suspendue dans l'air puis disparut dans le trafic.

Il y a de nombreux exemples qui prouvent que les bulles de savon réagissent à la "trans mission" de pensée. A ce sujet, je voudrais relater comment ma femme et moi-même avons aperçu deux de ces bulles de savons, le 23 juin 1965 vers 4h30 de l'après-midi. J'étais occupé à écrire un article lorsque je me sentis soudain obligé de regarder par la fenêtre Nous habitons sur une assez grande hauteur, avec une vallée s'inclinant en pente douce vers l'ouest, et là en bas à environ 200m de distance, une bulle de savon flottait vers le nord à près de 20 mètres au-dessus du sol. Avec mes jumelles, (7x50), je pus voir parfaitement qu'il s'agissait d'une bulle de savon un peu plus grande qu'une balle de tennis. Elle se dirigeait à contre-vent et, un moment plus tard, s'éleva à près de 30m. Lorsqu'une minute plus tard, elle s'approcha de la barrière d'un champ d'aviation militaire, elle monta à 100,200 m. et passa entre quelques planeurs qui entouraient le champ d'aviation. Là, elle disparut à l'horizon à la grande déconvenue de ma femme qui venait d'arriver. Et tandis que nous restions là, une autre bulle survint - du même endroit que l'autre mais en se dirigeant vers le nord et contre le vent qui soufflait de l'ouest. Ma femme avait maintenant les jumelles et suivit la bulle de savon jusqu'à ce qu'elle se changea soudain, dit-elle, en air léger comme font les véritables bulles de savon qui éclatent. Celà se passa à 600 mètres de nous environ; elle s'était donc déplacée de 400 ou 500 m. depuis le moment où nous l'avions vue pour la première fois. Aucun des objets ne réagit à nos pensées qui leur enjoignaient de changer de direction pour venir jusqu'à nous.

Je pourrais faire état de nombreux évênements semblables, mais ces quelques exemples suffisent; quoiqu'il en soit, elles sont quotidiennement parmi nous et il arrive qu'elles répondent à l'appel de ceux qui les observent - essayez une fois, la prochaine fois que vous verrez une bulle de savon. Si vous seriez pratiquement face à face avec nos visiteurs, qui sont les intelligences qui guident de telles manoeuvres et qui, plus que probablement, savent ce qui vient à proximité des bulles de savon. Quelles sont les différentes missions qui incombent à ces bulles de savon, relève d'un domaine que nous n'approfondirons pas dans cet article; mais il est un fait qu'elles usent d'une méthode extrêmement discrète pour observer nos faits et gestes quotidiens ici sur Terre - car les bulles de savon passent presqu'inaperçues dans ce monde actuel où les explosions atomiques, les guerres et l'augmentation des accidents meurtriers de la route ne parviennent même pas à nous tirer de la léthargie dans laquelle nous nous complaisons. Les types plus grands que nous avons nommés ci-dessus restent évidemment aussi tout le temps dans notre atmosphère, mais nous en reparlerons une autre fois – essayez d'abord avec les bulles de savon.

---

Commentaire de Ronald Caswell.

Lorsque le Major Petersen me demanda de traduire l'article ci-dessus, je me mis tout de suite à compiler mes propres documents à ce sujet. Car son article éveilla un écho dans mon esprit. Le Major Petersen n'a jamais eu connaissance de ce dont je vais vous entretenir ci-dessous; pourtant une chose est certaine, son article est appelé à réveiller pas mal d'échos d'ici peu.

La correspondance échangée entre les lecteurs du journal londonien, le DAILY MIRROR et la rubrique du courrier de ce quotidien fut plutôt à l'ordre du jour pendant quelque temps, les mois passés. Elle débuta de la manière suivante :

Daily Mirror, lundi, 20 décembre 1965.

" En essayant de bien garder ses pieds sur terre, la très occupée Mme SHEILA HADLEY de High Street, Hampton, Middlesex, eut pas mal à faire pour s'empécher de penser à l'Espace,...

" Je viens de voir une chose mystérieuse qui planait au-dessus de la route à hauteur des toits. En quelques secondes, elle s'élança, hors de vue, s'élevant progressivement, non pas comme une bulle ballotée par un coup de vent, mais se déplaçant à une vitesse extraordinaire pour un si petit objet.

Cela avait environ la taille d'une balle de tennis et ressemblait très fort à une bulle, la première fois que je regardai par la fenêtre. En mouvement, cela ressemblait à une soucoupe.

J'avais emporté ma fille agée de seize mois à la fenêtre, pour la consoler car elle s'était cogné le bras qui venait de recevoir un vaccin envue de notre prochaine émigration en Autralie, ce mois.

Je ne souffre certainement pas d'hallucinations en ce moment où mon esprit est tout préoccupé de choses pratiques telles que la préparation du déjeuner et des bagages.

Je vous assure que tout ceci est véridique, je n'ai pas le temps d'inventer des choses en ce moment.

Je regrette maintenant de m'être toujours moquée des histoires de soucoupes volantes. " – fin de citation.

---

Daily Mirror, lundi, 3 janvier 1966.

" Il y a toujours des rapports de balles de tennis volantes non-identifiées....."

Mme S.ONIONS, Ash Tree Road, Redditch , Worcester, écrit :

" Comme j'étais contente de lire le rapport de la lectrice de Hampton sur une mystérieuse balle de tennis volante, car tout le monde s'est moqué de moi lorsque j'ai raconté l'histoire de la " bulle " que j'ai vue il y a quelques années.

Nous habitions, à cette époque, un deuxième étage.

Je regardais par la fenêtre la tempète et la neige qui tombait à gros flocons lorsque j'aperçus cette bulle de la taille d'une balle de tennis. Elle était aussi transparente que du verre et en dépit de la tempète, elle ne bougeait pas d'un pouce. Elle restait suspendue, là, et je n'en croyais pas mes yeux.

Ensuite, elle se déplaça contre le vent, au-dessus des toits, à une vitesse étrangement lente. "

Et C. O'NEILL, Mead Road, Edgeware, Middlesex, ajoute :

" J'ai vu un objet qui ressemblait à un croisement entre une bulle et une soucoupe – à Hendon, il y a quelques quatre mois. D'abord, je crus que c'était un ballon, mais cela se mit alors à se déplacer à une vitesse extraordinaire. "

Commentaire en rubrique : Bulle, bulle..... Vaisseau fantôme, vaisseau de l'espace, Où quoi encore ? – fin de citation.

Daily Mirror, vendredi, 7 janvier 1966.

" Vous voyez tous un tas de chose ! Après les lettres au sujet des mystérieuses bulles volantes, de nombreux lecteurs font état d'apparitions de phénomènes surnaturels. "

*(suite page 26)*

---

## Photo d'un disque télémétrique →

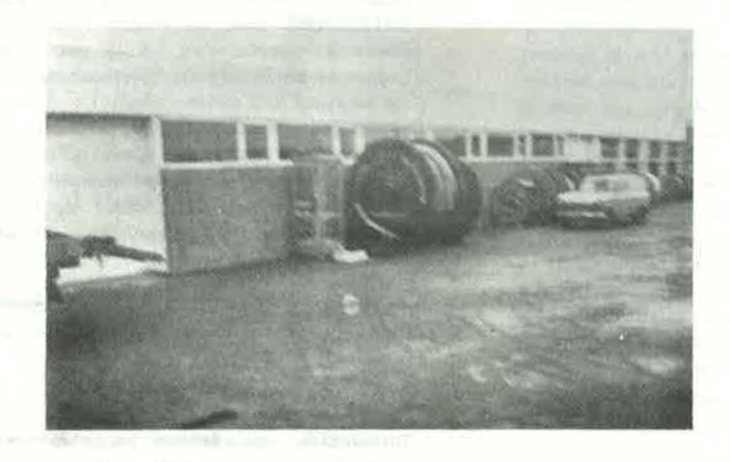
Le disque télémètrique que l'on voit ici, fut photographie à Aalboy au Danemark, le mercredi 29-1-1963 à 13,15 h. par M. Christian LYNGGARD avec un Kodak Plastckkemere. Photo 1 : après être arrivé par la gauche, l objet se déplaça parrallèlement au building se trouvant à l'arrière plan. Le disque s'arrêtant juste au-dessus du sol à une distance un mètre, alors qu'il venait de changer sa direction vers l'endroit où se trouvait le photographe. L'objet devient blanc laiteux et se mit à pulser.

La photo no 2 montre l'objet s'arrêtant juste au-dessus du sol à une distance d'à peu près un mètre.

La photo No 3 montre le disque, redevenu translucide, qui reprend sa course originale parrallèlement au building et qui s'éloigne. Un moment plus tard il s'élève dans l'air et disparut. Durée de l'observation : 85 secondes







Mme C. COLVILLE, Horndon-on-the-Hill, Essex, écrit :

" Il y a quelques semaines, j'ai vu un objet de la taille d'une balle de tennis se déplaçant rapidement à hauteur des toits, audessus du champ qui s'étend derrière notre maison. Il irradiait une belle lumière verte et puis soudain s'évanouit comme si une lumière avait été éteinte, ou comme s'il avait pénétré dans un véhicule plus grand qui l'attendait. Mon mari a vu la même chose le jour suivant. "

Tandis que Mme G. WHEATLEY, Horchurch, Essex, raconte :

" J'ai vu un objet transparent en forme de grande soucoupe, se déplaçant de haut en bas dans le ciel et s'éloignant de moi. Je suis une personne très terre-à-terre, mais je ne peux m'empécher de penser qu'il s'agissait là de quelque chose qui n'appartient pas à ce monde. " Fin de citation .

Nous pourrions peut-être conclure ces rapports par un mot de M. WILBERT B. Smith qui fut jusqu'à son décès en décembre 1962, directeur de Radio Régulations Engineering au Département des Transports d'Ottawa, et en tant que technicien du Gouvernement Canadien. eut la charge de l'enquête, Projett Magnet, sur les soucoupes volantes.

Au cours d'une conférence devant les membres du Club des Soucoupes Volantes de Vancouver, en mars 1961. M.Smith parla des particularités d'une force récemment découverte, qui présentait apparemment quelque similitude avec les UFO. Il l'appela " tempic field ". Il aborda le sujet des engins télémètriques.

" Nous avions de sérieuses raisons de croire qu'une conversation que nous avions eue avec un de mes amis avait été surveillée par l'un de ces petits engins. Aussi, en sortant de la maison, nous nous efforçâmes de le localiser. Il se trouvait dans un fossé juste devant la maison, et dès que nous l'êumes localisé, les gens qui commandaient s'en étaient apparemment rendus compte. Aussi lorsque nous le vîmes, il se dégagea une espèce d'onde de chaleur, d'un pied de diamètre. Jailli de son centre, apparut un petit disque de cette grandeur, qui s'élança et disparut dans le ciel bleu. Je crois que tout s'est passé en moins de deux secondes peut-être, mais nous l'avons vraiment vu et nous étions trois, et nous avons tous vu la même chose. Et connaissant le truc du champ, nous pensons que c'est ainsi que cela a été fait "




**Fraternity of Cosmic Sons and Daughters**

13, Berkenlaan - Anvers

EDITEURS BUFOI

Mme May Morlet
13, Berkenlaan - Anvers (03) 27 15.02
Mr. Patrick Morlet
13, Berkenlaan - Anvers
30, avenue des Coccinelles - Boitsfort
tél. 72.04.80

EDITEURS UFO CONTACT (IGAP Anglais)
Mr. Ronald Caswell
309 Carters Mead
Harlow Essex, Angleterre
Major H.C. Petersen
Bavnevolden 27, Masloev. Sj. Danemark

ORGANISATION

Quartier Général
The George Adamski Foundation
314 Lado de Loma Drive
Vista, California, U.S.A.
Représentants d'I.G.A.P. dans le monde :
Amérique, Australie, Autriche, Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Angleterre, Finlande, Hollande Indonésie, Japon, Mexique, Norvège, Suède, Suisse.

ABONNEMENTS (5 numéros)

| | |
|---|---|
| Abonnement | 200 frs. |
| Abonnement de Soutien | 300 frs. |
| Abonnement d'Honneur | 400 frs. |

A verser au C.C.P.: 9810.77 de la trésorière : Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, Wemmel - Bruxelles.



# but et champ d'action

Cette revue est dédicacée à M. Georges Adamski.

M. Adamski crée l'IGAP — INTERNATIONAL GET ACQUAINTED PROGRAM en 1959, basé sur l'idée que les gens du monde entier devraient avoir l'occasion de savoir ce qui se passe partout dans le domaine des soucoupes volantes. Il espérait que le plus de gens possible découvrent la vérité des temps présents et commencent à faire face aux temps à venir — pour apprendre à accepter, pas la conviction, le fait que nous sommes tous citoyens du Cosmos et Enfants de la Puissance Cosmique dont les Lois imprègnent tout le Cosmos. Nous pouvons apprendre à comprendre ces Lois par l'étude et la compréhension de la « Science de Vie » dont nous avons eu connaissance par la présence de visiteurs amicaux d'autres mondes.

La revue est envoyée aux autorités civiles et militaires du monde entier, à des leaders aux Nations-Unies, au Vatican, dans les cercles scientifiques, et aux autorités de la Presse, de la radio et de la télévision.

Le but de cette revue est d'apporter à tout le monde, partout dans le monde des nouvelles d'événements qui se passent dans tous les coins du globe, sous leurs aspects les plus variés. Cela comprend toute nouvelle qui peut avoir quelque valeur dans notre tentative de donner à l'humanité une compréhension de ce qui se passe tout le temps dans notre monde. Nous essayerons de découvrir toute initiative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui n'est pas encore acceptée officiellement ni reconnue par de plus larges audiences :

1. **Des gens d'autres mondes de notre système solaire visitent notre planète.**

2. **Des gens d'autres mondes sont en contact avec certains cercles politiques et scientifiques de l'Est et de l'Ouest.**

3. **Des gens de tous genres de vie, officiels et non-officiels, partout dans le monde, ont été contactés par des gens d'autres mondes ; de tels contacts ont été tenus secrets jusqu'à présent.**

4. **La philosophie apportée au monde par M. George Adamski est considérée comme une aide pour dévoiler la vérité de notre origine et de notre destinée future.**

La revue ne fera aucune tentative pour combattre quiconque, en dépit de toute action qui pourrait être dirigée contre elle. La vérité seule, sous toutes ses apparences, sera divulguée, afin de permettre à chacun de décider par lui-même ce qu'il veut et peut accepter dans ce monde merveilleux, dans sa progression vers de nouvelles expériences.

Cette revue est a-politique, a-religieuse, a-sectaire et sans but lucratif. Nous espérons que vous bénéficierez de sa lecture, et que vous en parlerez le plus possible — particulièrement si vous lui trouvez de la valeur.

Écrivez-nous si vous ne lui trouvez aucune valeur ou si vous avez des suggestions ou des commentaires à faire.

Les Editeurs